

FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS

GENÈVE

27 FÉVRIER - 8 MARS 2015



**BILAN
2015**
*rapport
d'activités*



13^{ÈME} ÉDITION
www.fifdh.ch

PARTENAIRES 2015

PARTENAIRES OFFICIELS



Avec le soutien de la République et canton de Genève



LE TEMPS



PARTENAIRES ASSOCIÉS



PARTENAIRES ACADÉMIQUES



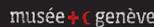
PARTENAIRES MÉDIAS ET PROMOTION



PARTENAIRES THÉMATIQUES



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES TECHNIQUES



SOMMAIRE

LE FIFDH EN BREF	/6
POINTS FORTS ET NOUVEAUTES 2015	/10
COUVERTURE MÉDIATIQUE	/14
SOIRÉES DÉBATS	/18
JURYS ET FILMS	/32
HORS LES MURS	/46
PROGRAMME PÉDAGOGIQUE	/48
ÉVÈNEMENTS	/52
IMPACT SOCIAL ET CULTUREL	/60
EVÈNEMENTS EN COURS D'ANNÉE	/63
LES 223 INVITE.E.S	/64
COMITÉS ET EQUIPE	/66

BILAN

13^{ÈME} ÉDITION

FIFDH

Alors que certains parlent d'un déclin, voire de la fin des droits humains, il faut dire haut et fort : non. Au contraire, c'est justement parce que les institutions, le droit et les débats se développent que les régressions deviennent plus visibles. Pour renforcer cette «culture des droits humains» à travers le monde, il est fondamental que la société civile questionne, stimule et dynamise le travail de l'ONU, des organisations internationales et des Etats.

Cette société civile dynamique, au FIFDH, nous la comprenons comme un croisement de regards et d'approches: ONG, journalistes, défenseuses et défenseurs des droits humains sur le terrain, juristes, entrepreneurs, simples citoyens et bien sûr les cinéastes et les artistes, avec leur capacité unique de secouer les consciences. Ensemble, ils constituent une force formidable pour dénoncer, relayer les idées et provoquer l'engagement.

Prendre la direction de ce projet magnifique, initié et porté par Léo Kaneman pendant 12 ans, a été pour moi un immense honneur. Cette édition s'est construite sur une base solide : chaque année, le public du FIFDH est plus nombreux, compact, passionné, et le Festival est massivement relayé dans la presse, les réseaux sociaux et sur le terrain partout dans le monde. Il attire des foules de jeunes, enthousiastes, engagés et bourrés de projets.

Proposer des axes sur ce terreau fertile a été un geste organique. Un nouveau lieu central, somptueux, nous a abrités : Pitoëff, avec son café Babel. En nouant des partenariats passionnants, nous avons également investi cette année le Palais des Nations, des cafés, des hôpitaux, des musées, des maisons de quartier, une église, des clubs et un centre de détention. Les débats interactifs ont dupliqué notre impact sur le terrain. Enfin, parce qu'il est vital d'encourager les cinéastes engagé.e.s, le FIFDH s'est enrichi d'un colloque professionnel, soutenu par l'Office Fédéral de la Culture, là aussi une grande première.

Ces 10 jours ont été emplis de moments inoubliables. Cela a commencé par l'hommage poignant rendu par le Haut Commissaire de l'ONU Zeid Al Hussein aux caricaturistes assassinés. Cela a continué avec l'acteur Reda Kateb, tout juste césarisé, qui a offert au public une magnifique leçon de cinéma. Puis Eric Cantona a rencontré 250 jeunes de Meyrin pour parler sport, immigration, avenir. La procureure Fatou Bensouda et Leïla Shahid sont venues défendre la paix lors de deux soirées mémorables. Les Yes Men nous ont encouragés à renverser les barrières. Rithy Panh nous a choisis pour présenter la première internationale de son nouveau film. Stephen J. Rapp, l'un des plus hauts diplomates américains, a dénoncé les exactions de Daesh aux côtés de l'ancien otage Theo Padnos. On interdit au lanceur d'alerte John Kiriakou de s'exprimer publiquement? Il choisit de braver cette interdiction pour parler au FIFDH. C'est aussi ce Festival qu'a choisi Edward Snowden pour dire son souhait de revenir en Suisse, ce qui a été repris par toute la presse internationale, de la BBC au Times of India, de CNN à TV Globo.

Ce n'est pas un hasard. Pourquoi tant de grands films en première internationale, pourquoi tant de personnalités venues tout exprès du Yémen, du Mexique, d'Inde, du Soudan, d'Afghanistan ou de Côte d'Ivoire? Qu'est-ce qui les rassemble? Un mot magique revient toujours: Genève. La ville des droits humains. La ville de l'ONU. La ville de la paix. La ville où l'on a toujours su accueillir, dialoguer, une ville ouverte sur le monde. Pour tous ces courageux artistes et défenseurs des droits humains, c'est un honneur d'être invités ici pour s'exprimer.

Ce qui est magnifique, c'est que grâce au public genevois, grâce à nos fidèles partenaires, grâce aux médias qui ont largement couvert l'événement, nous avons pu leur rendre cet honneur. Tous les lieux où nous avons proposé des projections étaient pleins à craquer d'un public fidèle, engagé, curieux et ouvert, une énergie extraordinaire s'est dégagée et ça, c'est un immense facteur d'espoir.

Aux invité.e.s, aux partenaires et à l'équipe du Festival qui a travaillé d'arrache-pied, un seul mot : merci.

Isabelle Gattiker
Directrice générale et des programmes

LE FIFDH EN BREF



FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS

Le Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) est l'un des événements les plus importants dédiés au cinéma et aux droits humains à travers le monde. Depuis 2003, il se tient chaque année en mars en parallèle avec le Conseil des droits de l'homme de l'ONU.

5

UN FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS

Avec le concept « **un film, un sujet, un débat** », le FIFDH constitue une tribune libre pour dénoncer les violations des droits humains partout où elles se produisent. Chaque soir, nous invitons des défenseuses et défenseurs des droits humains, des cinéastes et des personnalités à débattre, confronter leurs points de vue avec le public et proposer des solutions. Chaque débat est transmis en direct sur internet et possède un hashtag dédié : les spectateurs peuvent poser des questions depuis n'importe quel endroit sur la planète.

UN FESTIVAL DE CINEMA

Le cinéma est un art extraordinaire pour bousculer les consciences et promouvoir des résolutions de haut niveau. Chaque année, 2 compétitions internationales montrent 20 avant-premières de grands cinéastes comme **Rithy Panh**¹¹, **Amos Gitai**, **Joshua Oppenheimer**, **Mohsen Makhmalbaf** et **Abderrhamane Sissako**⁸, qui sont tous venus présenter leur film à Genève. Deux jurys internationaux remettent **le Grand Prix de Genève** pour le meilleur documentaire (10'000 CHF), **le Grand Prix fiction** (10'000 CHF), **le Prix Sergio Vieira de Mello** (5'000 CHF), **le Prix de l'OMCT** (5'000 CHF) et **deux Prix du Jury des Jeunes** (500 CHF).

PERSONNALITES PRESENTES AU FESTIVAL

Nous avons reçu **Anna Politkovskaïa**⁵, les Prix Nobel **Shirin Ebadi** et **Joseph Stiglitz**¹⁷, les comédien.ne.s **Juliette Binoche**¹² et **Reda Kateb**¹⁸, les procureur.e.s de la CPI **Fatou Bensouda**² et **Luis Moreno Ocampo**, le philosophe **Edgar Morin**⁹, les Hauts Commissaires de l'ONU **Zeid Ra'ad al Hussein** et **Navi Pillay**, le **Général Roméo Dallaire**, **Julian Assange** (par Skype) et son avocat **Baltasar Garzon**¹³, les artistes **Ai Weiwei**⁴, **Russel Banks**, **Yasmina Khadra**⁶, **JR** et **Miguel Angel Estrella**, mais aussi **Leïla Shahid**¹⁶, **Stephen J. Rapp**, **Jesselyn Radack**, **Alice N'Kom**⁷, **les Yes Men**, **Eric Cantona**¹⁵, **les Pussy Riot**, **Stéphane Hessel**⁹, **Nancy Huston**¹, le grand reporter **Robert Fisk**, ainsi qu'en 2015 **Edward Snowden**¹⁴, par Skype, qui a demandé l'asile en Suisse dans le cadre du Festival.

LE PUBLIC JEUNE, CIBLE PRIORITAIRE

Chaque année 2'000 élèves du secondaire assistent aux projections, débats, jurys et concours « **Jeunes Reporters** ». Nous collaborons également avec l'Université de Genève, l'Institut de hautes études internationales (IHEID) et les Hautes Ecoles d'art de Genève et Lausanne autour de masterclass, colloques et conférences.



LE FESTIVAL HORS LES MURS

Le FIFDH est un événement incontournable à Genève : nous proposons des projections et des débats dans des lieux variés : à l'ONU, mais aussi dans des maisons de quartier, des cafés, des clubs sportifs, à l'hôpital et en clinique psychiatrique, des prisons, des musées et des foyers d'insertion.

PARTENAIRES

Nous sommes soutenus par la Ville et le Canton de Genève, les Ministères des Affaires Etrangères et de la Culture, la Francophonie et des Fondations privées. Nous collaborons activement avec de nombreuses ONG (OMCT, FIDH, Amnesty International, HRW, MSF, RSF...). Le FIFDH est membre fondateur du Human Rights Film Network, et nous avons des antennes à Zürich, Lugano, Bienne et Lucerne.

UNE COUVERTURE MEDIATIQUE INTERNATIONALE

Le Festival est largement couvert par les médias internationaux. En Suisse, nos partenaires sont Le Temps et la Radio Télévision Suisse (RTS). A l'international, Euronews, France Culture, TV5monde, Le Huffington Post, ARTE et Rue89.

LES PARRAINS DU FESTIVAL

Sergio Vieira De Mello³, Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme tué à Bagdad, était le premier parrain du Festival, aux côtés du cinéaste **Ken Loach**, la cantatrice **Barbara Hendricks**, l'ancien Garde des Sceaux **Robert Badinter**⁷, l'ancienne Présidente de la Suisse **Ruth Dreifuss**, l'acteur **William Hurt**, **Louise Arbour** et feu **Jorge Semprun**.

OBJECTIFS DU FESTIVAL



MONTRER

le meilleur du cinéma international consacré aux droits humains, en présence des cinéastes et protagonistes des films.

DEBATTRE

publiquement et librement de toutes les violations contre les droits humains, face au Conseil des droits de l'homme de l'ONU, qui passe sous silence de nombreuses violations.

CONNECTER

un réseau international pour les droits humains, d'artistes et cinéastes, ONG, activistes et militant.e.s, politicien.ne.s et diplomates, journalistes et chercheurs, victimes et acteurs de terrain.

MEDIATISER

le travail des défenseuses et défenseurs des droits humains à travers le monde pour mieux les protéger et relayer leur combat.

INTEGRER

toutes et tous les habitant.e.s du Grand Genève, y compris les jeunes, les personnes âgées, les personnes en situation précaire et les personnes migrantes, et leur apporter des éléments de compréhension du monde.

FAIRE RAYONNER

Genève comme ville de culture et de paix à travers le monde.

L'ÉDITION 2015 EN CHIFFRES



157 ÉVÉNEMENTS, projections, débats, expositions, masterclass, dédicaces, workshop, colloque et rencontres

8

21 lieux partenaires

10 jours de festival

18 débats et discussions transmis dans le monde entier

45 films projetés dont **8** premières internationales et **3** premières européennes

223 invité.e.s de 55 pays

2032 écoliers

30 000 festivalier.e.s

1 film primé aux Oscars

40% de cinéastes femmes



Gabriele del Grande, co-réalisateur de ON THE BRIDE'S SIDE, reçoit le grand prix de Genève

POINTS FORTS DE L'ÉDITION 2015

UNE AFFLUENCE RECORD : 30'000 FESTIVALIERS

Nouvelle édition, nouveau record. Le public genevois se mobilise massivement autour des questions de droits humains, et le Festival réussit à mobiliser beaucoup de jeunes (environ 70% du public). Le taux de remplissage du Théâtre Pitoeff et de la Salle Communale de Plainpalais, donc 800 spectateurs par séance, était de 90% - et même de 100% les 4 derniers jours du Festival. Les Cinémas du Grütli étaient remplis à 90% également. Les séances dans les communes genevoises étaient quant à elle entièrement complètes, avec notamment 400 spectateurs à Gaillard, 650 spectateurs à la Maison de la Paix, 250 spectateurs à Meyrin (voir page 46, hors les murs). Par ailleurs, 5'000 spectateurs a travers le monde ont visionné, pendant le Festival, les débats en français et en anglais sur internet (voir page 17, les réseaux sociaux).

UNE PROGRAMMATION EXCEPTIONNELLE : 8 PREMIERES INTERNATIONALES ET 6 AVANT-PREMIERES

Cette année, le FIFDH a pris sa place parmi les Festivals de cinéma incontournables, puisque sur 45 films au programme, 8 étaient présentés en première internationale, 3 en première européenne et 6 en avant première avant leur sortie salle, ce qui est un chiffre particulièrement impressionnant. Consécration, le cinéaste **Rithy Panh** (primé à Cannes, nommé aux Oscars) a choisi le FIFDH pour présenter son nouveau film en première internationale. **Mohsen Makhmalbaf**, le grand cinéaste iranien, est également venu à Genève présenter son nouveau film en première suisse, **The President**. Le célèbre comédien **Reda Kateb**, tout juste césarisé, était également présent. Nous avons enfin présenté en compétition le film qui a remporté l'Oscar du Meilleur documentaire 10 jours avant le Festival : **Citizenfour**, de **Laura Poitras** (voir page 36, programme).

DES DEBATS DE HAUT NIVEAU

Les soirées "Un film, un sujet, un débat" ont remporté un immense succès public, critique et médiatique. Le temps fort des débats a certainement été l'intervention en direct d'**Edward Snowden**, qui a demandé l'asile en Suisse dans le cadre du Festival, intervention qui a été massivement relayée par la presse internationale.

Les têtes d'affiche n'ont pas manqué : hommes et femmes du monde entier, à l'instar de **Robert Fisk**, **Fatou Bensouda**, **Jesselyn Radack**, **Leila Shahid**, **Avraham Burg**, **Michael Moller**, les **Yes Men**, entre autres. Les débats ont été live-streamés et sont disponibles en français et en anglais sur le site du festival. Le hashtag #fifdh15 a permis aux spectateurs de poser des questions depuis n'importe quel endroit de la planète (voir page 18, liste des débats et discussions).

IMPACT SOCIAL ET CULTUREL

Nous nous protégeons les défenseuses et défenseurs des droits humains en donnant de la visibilité à leur action. Parmi les 223 invité.e.s, 55 nationalités, dont 41 pays du Sud et de l'Est (+ 10% par rapport à 2014).

Le FIFDH stimule également les actions concrètes : **Edward Snowden** a choisi le FIFDH pour demander à la Suisse de lui accorder le droit d'asile. Lors de la soirée Israël Palestine, **Micheline Calmy-Rey** a lancé l'idée d'une nouvelle initiative pour la paix sur le modèle des «Accords de Genève sur le conflit israélo-palestinien». **Avraham Burg** et **Leila Shahid** se sont rendus à Berne pour rencontrer les parlementaires au Palais Fédéral. **Sister Fa** a lancé une récolte de dons pour sa campagne de prévention contre l'excision au Sénégal. **Jesselyn Radack** a rencontré de nombreux diplomates à l'ONU, notamment norvégiens, pour parler de son combat pour les whistleblowers au plus haut niveau. Enfin, l'utilisation de la vidéo-conférence a permis à plusieurs intervenant.e.s de s'exprimer et de dénoncer même s'ils n'ont pas pu être présents, comme le lanceur d'alerte **John Kiriakou**, en détention surveillée à Arlington, ou **Fanta Camara**, ancienne malade d'Ebola depuis Conakry, et bien entendu **Edward Snowden** (voir page 60, solidarité).

LES FEMMES ENGAGÉES A L'HONNEUR

Sur 45 films sélectionnés, 17 ont été réalisés ou co-réalisés par des femmes (40%) et 8 autres axés sur une protagoniste principale féminine, soit 24 films en tout (53% de la sélection).

Nous avons souhaité célébrer les femmes engagées à travers le monde : celles qui se battent comme la célèbre opposante **Rebiya Kadeer** contre l'oppression chinoise, l'activiste environnementale marocaine **Faiza Ouhlasen**, les avocates, comme la procureure de la CPI **Fatou Bensouda** (procureure de la CPI), et la whistleblower et avocate de Snowden **Jesselyn Radack**, les activistes comme **Bineta Diop** (Fondatrice de Femmes Africa Solidarité) et **Alejan-dra Ancheita** (Prix Martin Ennals 2014), les politiciennes, comme **Sima Samar**, ancienne vice-présidente et ministre afghane et **Chékéba Hachemi**, la première femme diplomate afghane, les cinéastes, comme **Manon Loizeau** (qui a gagné le prix OMCT), et **Hanna Polak** (Prix du Jury des jeunes), les productrices, comme **Hamida Aman**, ou encore les musiciennes engagées, comme la rappeuse sénégalaise **Sister Fa** et la grande pianiste **Elizabeth Sombart**.

10

EXPLOSION DE LA FREQUENTATION DU PUBLIC SCOLAIRE +54%

Le programme pédagogique a également fait un bon en avant : de 1300 élèves en 2014, nous sommes passés à 2000 élèves de Genève qui ont assisté au Festival, soit une augmentation de 54%. C'est un succès extraordinaire, qui rejaillira très probablement sur les prochaines éditions (voir page 48, programme pédagogique).

PHOTO, VIDEO, SCULPTURE, DESSINS : LE COMBAT DES ARTISTES ENGAGÉ.E.S

Grâce à nos nouveaux espaces, nous avons pu proposer cette année sept expositions d'artistes, notamment une œuvre de **Ai Weiwei** qui était exposée au centre du Festival pendant 10 jours. Nous avons également montré des dessins de presse en hommage à Charlie Hebdo en partenariat avec Cartooning for Peace, et «Sous le jasmin», des photographies de **Antonin le Gall** proposées en hommage aux victimes de la torture en Tunisie, en partenariat avec l'OMCT (voir page 58, expositions).

GENÈVE, LUGANO, ZURICH : UN FESTIVAL NATIONAL

Le FIFDH a essaimé en Suisse en soutenant la création du Festival Diritti Umani à Lugano et le International Film Festival und Forum für Menschenrechte à Zurich. Administrativement indépendantes de Genève, ces deux structures entretiennent des liens forts avec le **FIFDH** afin de créer des synergies autour des thématiques abordées, des films projetés et des invités. Les trois festivals se sont regroupés sous un label commun : le message du Festival s'étend à présent à travers toute la Suisse. Nous travaillons également avec le Filmpodium à Bienne et le Festival pour les droits humains de Lucerne.



NOUVEAUTÉS 2015

UN NOUVEAU LIEU CENTRAL : PITOËFF ET LE CAFE BABEL

Pour pouvoir accueillir tout le public désireux de suivre nos films, le **Conseil Administratif de la Ville de Genève** nous a octroyé un nouveau lieu somptueux : le **bâtiment historique du théâtre Pitoëff**, rue de Carouge, qui a constitué le nouveau lieu central du Festival, avec deux lieux de projection à 800 places, 4 lieux d'exposition. Ce nouveau lieu a entièrement redessiné le Festival. Nous avons monté et entièrement exploité le **Café Babel**, un grand café-restaurant éphémère, qui nous a permis d'offrir un véritable espace de rencontre avec nos invités internationaux, mais aussi de dédicaces et de débats.

11

14 NOUVEAUX LIEUX : LE FIFDH SE DEPLOIE DANS LE GRAND GENEVE

Pour la première fois, nous avons proposé des projections et des débats dans le grand Genève, dans des lieux insolites, à la rencontre de tous les habitant.e.s de Genève, dans des maisons de quartier, des cafés, des foyers, des lieux de culte... Sept communes et 21 lieux (dont 14 inédits) ont accueilli ce nouveau programme, dans les **maisons de quartier de Carouge et de Meyrin**, au **centre culturel de Gaillard**, à l'**Aula des Colombières de Versoix**, au **Temple de Saint Gervais**, au **Musée d'Ethnographie**, à la **Maison de la Paix**, à la **Clinique de Belle-Idée**, à l'**Abri** (Vieille Ville), au **Pub Mr. Pickwick** (Nations), à la **Gravière** (Acacias) et aux **Bains des Pâquis**. Ce programme a remporté un succès extraordinaire (voir programme complet page 46).

RENFORCEMENT DES INTERACTIONS AVEC LE CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME

En partenariat avec les ONG **Amnesty International** et **Human Rights Watch**, deux films de la compétition internationale ont été projetés à l'**ONU** pour les diplomates et expert.e.s présent.e.s au Conseil des droits de l'homme: **Citizenfour** de **Laura Poitras**, sur la **Cybersurveillance** et **Beats of the Antonov** de **Hajooj Kuka** sur les conflits à la frontière entre Soudan et Sud-Soudan. C'est un moyen extraordinaire de faire prendre conscience aux participants du Conseil de problèmes urgents, mais également de faire connaître le Festival au sein même de l'ONU.

UNE NOUVELLE COMMUNICATION VISUELLE

Le FIFDH a entièrement rénové sa communication visuelle avec un nouveau logo, une nouvelle bande annonce et un site internet intégralement redessiné, «responsive» sur smartphone et tablettes. Nous avons réalisé en partenariat avec **True Heroes**, des capsules vidéo quotidiennes de 3 minutes qui ont retracé les événements principaux du Festival, rediffusées par nos médias partenaires (**RTS**, **Le Temps**, **TV5monde** et **Huffington Post**).

UN MODULE INÉDIT POUR LES JEUNES EN CENTRE DE DÉTENTION ET A L'HÔPITAL DE JOUR

Pour la première fois, le FIFDH a proposé des projections aux jeunes qui ne fréquentent pas les circuits de formation traditionnels, au **centre de détention de la Clairière** et à l'**Hôpital de Jour des HUG**. Un module dédié composé de 5 séances et une remise de prix au film que les jeunes ont préféré, afin d'encourager la participation des jeunes et de leur donner une voix. Les retours ont été enthousiastes, tant de la part des jeunes que des équipes éducatives et soignantes (voir page 48, programme jeunes).

LE FIFDH INITIE DES PARCOURS PÉDAGOGIQUES

Nous avons initié cette année, en partenariat avec le **Musée d'Ethnographie** et le **Musée International de la Croix-Rouge** ainsi que le **Fonds Vivre Ensemble**, des parcours pédagogiques : les élèves suivent ainsi une projection de film, un débat, une visite d'exposition et une intervention en classe, ce qui permet une réflexion de fond (voir page 48, programme jeunes).

NOUVEAU PRIX : LE GRAND PRIX DE GENÈVE, REMIS PAR ERIC CANTONA, LE PRIX EDUKI ET LE PRIX DES BRIGADES INTERNATIONALES POUR LA PAIX

Pour la première fois, le grand prix du Festival était offert conjointement par la **Ville et le Canton de Genève**, et est devenu le **Grand Prix de Genève**. Ce prix a été remis par un Jury Documentaires particulièrement prestigieux, avec comme président **Eric Cantona**, aux côtés de l'écrivain **Yasmina Khadra**, la romancière et cinéaste **Xiaolu Guo** et le documentariste **Fernand Melgar** (voir page 35, jurys).

La **Fondation Eduki** et les **Brigades de Paix Internationales (PBI)** ont également doté pour la première fois les deux prix du Jury des Jeunes, ce qui augmente l'attrait de la compétition internationale (voir page 34, palmarès).

12

DES PASSERELLES INÉDITES VERS LE MONDE PROFESSIONNEL

Il nous semblait essentiel de créer des ponts entre le Festival, le monde des professionnels du cinéma et les hautes écoles, qui forment la relève des cinéastes et scénaristes suisses.

L'**ECAL**, **Fonction: Cinéma** le **théâtre et les Cinémas du Grütli** étaient les partenaires d'une prestigieuse Master-class modérée par **Lionel Baier**, cinéaste et responsable du Département Cinéma de l'**ECAL** : celle de **Reda Kateb**, l'un des acteurs les plus marquants de sa génération tout juste auréolé d'un César.

Le vendredi suivant, un colloque professionnel soutenu par l'Office Fédéral de la Culture a rassemblé un public de professionnels autour de différents événements : conférence de **Jean Perret**, responsable du Département cinéma de la **HEAD**, puis cas pratiques et table ronde sur le financement du cinéma d'animation consacré aux droits humains.

22 NOUVEAUX PARTENAIRES

Pour étendre notre influence et nos moyens d'action, nous avons renforcé les liens avec de nombreux partenaires. Avec des lieux culturels : la **Société de Lecture**, la **Maison Rousseau pour la Littérature**, le **Musée d'Ethnographie**, le **Forum des Images à Paris**, le **Festival Images de Vevey**, l'**Abri**, la **Gravière**, le **théâtre du Grütli**, et le **Centre AIR**.

Avec des partenaires institutionnels : l'**Office Fédéral de la Culture**, les **municipalités de Carouge, Meyrin, et Gaillard**, ainsi que les **Hôpitaux Universitaires de Genève**.

Avec des Fondations et des ONG : la **Fondation Eduki**, les **Brigades de Paix Internationales**, le **CODAP**, **Solidarité Bosnie**, la **Fédération genevoise des associations LGBT**, **TOTEM**, et **ATD Quart Monde**.

Enfin, deux nouveaux partenaires privés à souligner : **La Semeuse** et l'**Aéroport International de Genève**.



EXTRAITS DE PRESSE 2015

«Le FIFDH fait peau neuve et entre dans une nouvelle ère»

LE TEMPS, 18.02.2015

"Nouvelle directrice, nouvelle communication, nouveau lieu central, nouveaux lieux de projection et de débat... C'est un FIFDH plein de surprises qui s'offrira aux festivaliers pour cette 13ème édition !"

DAILY MOVIES, 02.2015

"Un programme riche et des invités d'exception"

RADIO TELEVISION SUISSE, 19.02.2015

"Tous les avocats des droits de l'homme convergent à Genève"

LE MATIN DIMANCHE, 22.02.2015

"Le programme du FIFDH ne cesse de s'étoffer"

LA TRIBUNE DE GENEVE, 18.02.2015

"Snowden made the comments during a question-and-answer segment at the International Film Festival and Forum on Human Rights in Geneva"

THE WALL STREET JOURNAL, March 6, 2015

«Chaque soir, des discussions ouvertes au public et diffusées gratuitement sur internet. Ce Festival peut aussi être aussi un lieu pour se découvrir»

LE HUFFINGTON POST, 5 mars 2015

«Le FIFDH est devenu un phénomène médiatique européen, sinon mondial»

EDITO+KLARTEXT, mars 2015

«Edward Snowden will join a panel discussion in Geneva by Skype, organized by the International film festival on Human Rights. Could public pressure eventually shift a European government?»

THE GUARDIAN, March 4, 2015

«A 13ª edição do Festival de Cinema sobre Direitos Humanos está movimentando a cidade de Genebra»

GLOBO TV, 10.03.2015

«Edward Snowden stand im Mittelpunkt des Filmfestivals für Menschenrechte in Genf»

TAGES ANZEIGER, 10.03.2015

«Un succès extraordinaire, une ambiance électrique»

EURONEWS, 10.03.2015

UNE COUVERTURE MEDIATIQUE EXCEPTIONNELLE

La présence du Président du Jury **Eric Cantona** à l'ouverture, l'intervention d'**Edward Snowden** le jeudi et l'hommage aux lanceurs d'alerte le vendredi ont maintenu **L'INTÉRÊT CONSTANT DES JOURNALISTES PENDANT TOUTE LA DURÉE DU FESTIVAL.**

Le FIFDH a eu un écho sans précédent dans la **PRESSE INTERNATIONALE**. La demande d'asile en Suisse d'**Edward Snowden** a été reprise par l'agence Reuters, ANSA et l'agence mexicaine Notimex, ce qui nous a valu des articles dans **The Guardian**, le **Wall Street Journal**, le **Times of India**, la **BBC**, **The Huffington Post** et le **Daily Mail**, parmi de nombreux autres journaux. La télévision brésilienne **Globo** a consacré un reportage au FIFDH avec des extraits de films et des citations. La chaîne **Euronews** a couvert la cérémonie de clôture et diffusé (en 13 langues) un sujet sur le FIFDH composé d'entretiens avec **Isabelle Gattiker** et les cinéastes primés. **TV5 Monde** a invité Isabelle Gattiker en duplex dans l'émission **64'**. **France 3** a tourné un sujet sur le FIFDH, rediffusé à plusieurs reprises, et **Le Huffington Post France** a publié six tribunes sur le Festival, avec une audience internationale. Concernant les radios, le Festival a été couvert par **Radio France Culture**, **Radio France Internationale** et **DeutschlandFunk**. Par ailleurs, une vidéo de 3 minutes comprenant les temps forts de la 13ème édition a été reprise par l'**Eurovision** qui compte 73 chaînes de télévision dans 56 pays. Enfin, **ARTE.tv** a diffusé chaque jour le best of du FIFDH.

14

La **Télévision suisse romande (RTS)** a également dédié une large place aux invités du Festival avec quatre sujets diffusés au TJ 19.30, repris le soir même par **TV5 Monde**. **Eric Cantona** a eu les honneurs de l'émission dominicale **Pardonnez-moi** de **Darius Rochebin**, reprise par **TV5 Monde**. **La Puce à l'Oreille** a accueilli **Eric Cantona**, **Isabelle Gattiker** et **Yasmina Khadra** sur son plateau enregistré à Pitoëff. **Le Grand Angle** de la **RTS** a donné la parole à **Leo Kaneman** et à **Isabelle Gattiker**. Quand à la télévision genevoise **Léman Bleu**, elle a diffusé deux directs et quatre émissions de plateau.

La **PRESSE NATIONALE** a aussi fait la part belle au FIFDH. Pour la première fois, plusieurs médias suisses alémaniques ont couvert le Festival: **SRF Radio**, **Neue Zürcher Zeitung (NZZ)**, **Der Bund**, **Tages Anzeiger**, **Blick**. **Le Temps** quotidien suisse de référence, a couvert quotidiennement le Festival et publié deux tribunes dans sa page Débats. **La Tribune de Genève** et le quotidien vaudois **24 Heures** ont consacré de très nombreux articles au Festival dans ses différentes rubriques. Présence renforcée dans **L'Hebdo**, **L'Illustré**, **Le Matin**, **Le Courrier**, **20 Minutes**, **Le Matin Dimanche**, **GHI**, **La Liberté**, **Le Nouvelliste**, **le Quotidien du Jura** et **Télétop matin**.

Le FIFDH a été particulièrement mis en évidence lors d'**ÉMISSIONS RADIO** nationales de grande écoute (**Vertigo**, **Forum**, **le Grand Entretien**, **Babylone**, **Médialogues**, **Magma**) ainsi que de radios privées (**One FM**, **Yes FM**, **Radio Cité**, **GRRIF**). Le FIFDH a aussi fait l'objet de sujets sur la **radio suisse alémanique** et la **radio suisse italienne (RSI)**. **Swissinfo** a publié un entretien avec la Directrice, qui a en outre été interviewée par la radio anglophone **World Radio Switzerland (WRS)** et le magazine **UN Special** (diffusé dans les organisations internationales).

Ajoutons les avancées sur la **PRESSE CULTURELLE**, avec un numéro spécial, 3 interviews, 2 articles et une reprise des capsules sur **Daily Movies**. **Clap.ch** a également couvert le festival, ainsi que **Go Out**, et **My Big Geneva**.

Darius Rochebin retweeted



Graduate Institute @IHEID · Mar 6

A big thank you to all who participated in making yesterday's film-debate @IHEID a success! @DariusRochebin #fifdh15



← ↻ 2 ★ ⋮

[View photo](#)



Annie Hylton @HyltonAnne · Mar 6

We are trying to create a movement to get #EdwardSnowden asylum in #Switzerland, spread hashtag #Snowdensuisse #fifdh15 @fifdh

Thomas Drake retweeted



unRADAGKted @JesselynRadack · Mar 6

Links to #Snowden at Festival du Film et Forum International sur les #DroitsHumains"

new.livestream.com/accounts/74243...

fifdh.org/site/media/deb...

#fifdh15

Livestream

CYBERSURVEILLANCE: A CALL FOR ACTION

The sensational revelations of Edward Snowden in June 2013 have put the spotlight on the extent of monitoring around the world, and the ways in which States violate the fundamental right to privacy...



Bernard Rappaz retweeted



RTS @RadioTeleSuisse · Mar 2

La RTS au @FIFDH ce soir: 1ère suisse du documentaire coproduit par la RTS, l'Oasis des Mendiants ow.ly/3xqTDN #fifdh15

Des films et Droits, Humains - Gilles Marchand

Le film présenté lors de la soirée RTS au Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH), L'Oasis des Mendiants de Janine Waerber...

[View on web](#)

← ↻ 3 ★ 👤 ⋮

LES RESEAUX SOCIAUX : +50% D'INTERACTIONS

Avec près d'une cinquantaine de tweets quotidiens durant les 10 jours de festival, et des live-tweets des débats proposés en complément des retransmission en direct via livestream, le FIFDH a offert cette année au public une expérience au plus proche du festival et des événements majeurs de cette édition.

Entre début janvier 2015, date à laquelle les comptes ont repris une activité quotidienne, et la fin du festival le 8 Mars, le nombre de likes de **la page Facebook du FIFDH a augmenté de près de 40% (7000 en tout), la communauté Twitter augmentant pour sa part de 50% (1500 followers).**

Avec la conviction que dévoiler « l'envers du décor » de l'organisation d'un festival contribue à créer une plus grande proximité avec le public, nous avons mis en avant l'équipe et les différentes étapes du processus. Nous avons donc relayé leurs informations liées au FIFDH de manière aussi systématique que possible, veillant également à ce que nos événements soient relayés de leur côté.

16



FIFDH, Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains shared MrI Genève's event.
Posted by Arnaud Aubelle [?] · February 26 at 9:03am · Edited ·

J-1 avant l'ouverture du festival! Retrouvez le programme complet et toutes les infos utiles sur <http://www.fifdh.org>. Et n'oubliez pas dès ce soir à 20h: notre jurée Xiaolu Guo sera à la Maison de Rousseau et de la Littérature pour une rencontre avec le public, où deux de ses films sont par ailleurs toujours visibles! L'accès est gratuit pour les accrédités au FIFDH. <https://www.facebook.com/events/605227009610365>



Du 25 au 27 février à 12h et 15h: Projection de deux films de Xiaolu Guo
Wednesday, February 25 at 12:00pm
Maison de Rousseau et de la littérature in Geneva, Switzerland
14 people went

Join



FIFDH, Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains avec Anne-Claire Adet et Christina Kitsos
Publié par Isabelle Gattiker [?] · 20 avril ·

Le FIFDH hors les murs. Cet après midi, projection de l'Abri de Fernand Melgar, suivie d'une discussion autour des migrations avec les jeunes de l'Hôpital de Jour.



2 107 personnes atteintes Mettre en avant

J'aime · Commenter · Partager

Christina Kitsos, Florence Amelia Lacroix Bernier, Lily Cherif et 26 autres personnes aiment ça.



Nestlé au Pakistan : le scandale du lait infantile
20 ans du génocide de Srebrenica
Première internationale de Sabogal
Paris climat 2015 : où est la société civile ?
Ebola, les leçons à tirer
Côte d'Ivoire : pardonner ou juger ?
Quel avenir pour les jeunes LGBT en Russie ?
Le génocide des arméniens, cent ans après
Oùighours : la négation d'une identité
Israël-Palestine, une nouvelle donne
Communication djihadiste : une stratégie de la terreur
L'exil ou la mort : l'Europe face à l'afflux des réfugiés
Cybersurveillance : il faut agir
Quand les enfants se prennent en main
Lanceurs d'alerte, coupables ou héros ?
Le système financier et les droits humains
Rose Lokissim: victime de Hissène Habré
Génération Maïdan, a Year of War and Revolution
Beats of the Antonov
Les femmes dans les processus de paix
Femmes musiciennes, femmes engagées
Ces afghanes qui sortent de l'ombre

SOIRÉES DÉBATS 2015



Soirée cybersurveillance le 5 mars
avec l'intervention par Skype
de **Edward Snowden**

Comme chaque année, les soirées thématiques, un film, un sujet, un débat, ont rencontré un énorme succès public. Le nouvel espace de Plainpalais a permis d'augmenter la fréquentation, de faire le plein chaque soir. Les débats d'actualité sur la terreur djihadiste, le sort des réfugiés aux portes de l'Europe, le tragique destin des lanceurs d'alerte, le conflit israélo-palestinien ont passionné un public concerné et transgénérationnel. Les soirées thématiques qui étaient précédées d'un film à la démarche cinématographique comme **Wanted 18, Tigers, Citizenfour, On the bride's side, Dirty gold War** ont atteint un haut niveau de qualité et bénéficié d'une grande réceptivité du public. Ceci démontre une fois de plus, le rôle prépondérant du 7ème Art pour traiter de la dignité humaine et favoriser la réflexion sur la marche du monde. A noter que cette année notre «Tribune Libre» a joué un nouveau rôle. En effet du haut de cette Tribune Snowden a demandé à la Suisse de lui accorder le droit d'Asile et Micheline Calmy Rey a lancé l'idée d'une nouvelle initiative pour la paix sur le modèle des «Accords de Genève sur le conflit israélo-palestinien». Ainsi tous les participants, intervenants et public ont permis de répercuter la voix de celles et ceux qui risquent leur vie pour défendre les valeurs universelles.

18

Carole Vann, Léo Kaneman, Sarah Frank

UN FILM,
UN SUJET,
UN DÉBAT



1



2



3

VENDREDI 27 FÉVRIER

NESTLÉ AU PAKISTAN : LE SCANDALE DU LAIT INFANTILE

Co-présenté avec IBFAN-GIFA (Association Genevoise pour l'Alimentation Infantile et bureau de liaison international du réseau IBFAN - International Baby Food Action Network)

Comment contrer les agissements d'entreprises peu scrupuleuses à l'égard des droits humains ? La longue campagne menée contre la commercialisation irresponsable de Nestlé concernant le lait infantile est porteuse d'enseignements.

Le film fiction *Tigers*, qui sera projeté lors de cette soirée, est basé sur l'histoire vraie de Syed Aamir Raza. Engagé par Nestlé, il se décide, suite à une prise de conscience bouleversante, à dénoncer les activités de son employeur, qui ont des conséquences sur la santé des enfants.

Les nouveaux-nés nourris au lait artificiel sont plus susceptibles de tomber malades que ceux nourris au sein. Dans les zones frappées par la pauvreté – et où l'eau est le plus souvent insalubre – ils courent même le risque de mourir. Or les quelques progrès dans l'application des règles de commercialisation relative au lait pour bébés, mises en place par l'Assemblée Mondiale de la Santé (AMS), sont insuffisants. Un nouveau traité sur les multinationales et les droits humains pourrait contribuer à mieux protéger les bébés et à garantir le droit à une information correcte et indépendante. Le Réseau international d'action pour l'alimentation infantile (IBFAN) et d'autres ONG continuent de collecter les violations systématiques des règles de commercialisation commises par Nestlé et par d'autres compagnies (allégations trompeuses, parrainage d'agents de santé, etc.). Certaines vont jusqu'à nouer des «partenariats» stratégiques pour séduire les mères, améliorer leur image de marque et persuader les décideurs politiques de leur faire confiance plutôt que de les contrôler.

Carole Vann

Introduction: **Rebecca Norton**, chargée de projet à IBFAN-GIFA

DÉBAT

Syed Aamir Raza ², Lanceur d'alerte Canadien d'origine Pakistanaise

Yasmine Motarjemi ¹, Ex-Assistante Vice-Président, Ancienne Cheffe de la sécurité alimentaire chez Nestlé et lanceuse d'alerte

Mike Brady, Directeur de la coordination et du networking, Baby Milk Action

Q/R avec **Andy Paterson**, co-auteur du film *Tigers*

Moderation: **Alain Maillard** ³, Rédacteur en chef d'Edito

19

FILM

TIGERS, de Danis Tanovic, Inde/France/UK, 2014, 90, vo Hindi/Angl/Urdu/All, st ang/fr | FDH - En présence du co-auteur, **Andy Paterson**

FILM,
DISCUSSION



1



2



3

SAMEDI 28 FÉVRIER

SABOGAL

Co-présentée avec la Délégation Genève Ville Solidaire

Sabogal, série télévisée co-réalisée et écrite par le cinéaste suisse et colombien Juan José Lozano et présentée en première mondiale au FIFDH, est un événement.

En mêlant habilement séquences d'animation et archives réelles, elle plonge le spectateur dans un univers visuel hybride et fascinant, où Fernando Sabogal, avocat et défenseur des droits humains, mène des enquêtes sur la corruption au plus haut niveau dans la Colombie des années 2000. Basée sur des faits réels, conçue par une équipe de 140 personnes réparties sur 5 pays, Sabogal raconte avec brio un pays gangrené et corrompu, tout en décrivant un personnage constamment menacé mais engagé, de façon presque obsessionnelle, dans son combat pour la justice. Juan José Lozano, cinéaste genevois primé dans le monde entier, poursuit ainsi son travail entamé dans ses films précédents *Témoin indésirable*, puis *Impunity*, co-réalisé avec Hollman Morris, et *Chasseurs de crimes*, co-réalisé avec Nicolas Wadimoff, qui ont tous été présentés au FIFDH.

Suivi d'une discussion avec

Juan José Lozano ³, co-réalisateur et scénariste

Sergio Mejia ², co-réalisateur

Hollman Morris ¹, journaliste colombien, producteur de la série en tant que directeur de la chaîne publique Canal Capital

FILM, DISCUSSION



1



2



3

SAMEDI 28 FÉVRIER

20 ANS DU GÉNOCIDE DE SREBRENICA, BOSNIE-HERZÉGOVINE

Co-présenté avec Solidarité Bosnie

THE FLASHLIGHT FROM THE POLA CAVE

de Salih Brkić, Bosnie-Herzégovine, 2014, 17', vo bosnian, st ang/fr | HC

En 14 ans de recherches de victimes du génocide de Srebrenica, les autorités du MPI (Missing Persons Institute de Bosnie-Herzégovine) n'ont jamais rien vu de tel. La cave de Pola, découverte en 2009, est un charnier, une abysse de 50 mètres où ont été jetées des victimes innocentes, alors qu'elles étaient encore en vie. Les femmes et les mères de Srebrenica, venues remercier les équipes du MPI, racontent leurs souvenirs.

IMAGES OF PEOPLE WHO NO LONGER EXIST

de Salih Brkić, Bosnie-Herzégovine, 2014, vo bosnian, 14', st ang/fr | HC

Images of People Who no Longer Exist raconte la tragédie du génocide de Srebrenica (8372 victimes), en Bosnie Herzégovine en 1995, entre interviews actuelles et images d'archives. Alors qu'en juillet 2014, 174 victimes sont enfin enterrées et commémorées par leurs proches, nous sommes confrontés aux visions du passé filmées pendant leurs dernières heures en 1995. Le seul survivant de ce groupe, Enver Husic, décrit ces scènes comme si elles dataient d'hier, et évoque sa fuite miraculeuse qui lui a permis de devenir un témoin de ces crimes, et de demander justice.

Suivi d'une discussion avec

Salih Brkić², Journaliste d'investigation

Enver Husic², Survivant du génocide de Bosnie-Herzégovine

Ivar Petterson¹, Président de l'association Solidarité Bosnie

Muhizin Omerovic¹, principal organisateur de la Marche pour la Paix, employé de la Mairie de Srebrenica

Modération: **Haris Prolic**², cinéaste bosniaque vivant à Genève

UN FILM, UN SUJET, UN DÉBAT



1



2



3

20

SAMEDI 28 FÉVRIER

PARIS CLIMAT 2015 : OÙ EST LA SOCIÉTÉ CIVILE?

Co-présenté avec TV5MONDE

«Paris Climat 2015 ne doit pas être une réunion pour essayer, ce doit être une réunion pour décider», déclarait le Ministre français des Affaires étrangères Laurent Fabius fin 2013.

Il y a urgence. La conférence de Paris doit aboutir à un nouvel accord mondial sur le régime climatique. Objectif : réussir à contenir un réchauffement en dessous de 2 °C d'ici la fin du siècle. Un échec aura des conséquences effroyables pour des millions de personnes parmi les plus pauvres (sécheresses, inondations, famines, épidémies), et accentuera le déséquilibre mondial, avec des conséquences dramatiques pour nous tous. Or, les Etats ne semblent pas prêts à se mettre d'accord sur des critères communs, et il est parfois difficile de s'extraire des discours policés et des déclarations sans lendemain. Dans ce contexte, comment s'acheminer vers des solutions réelles? L'une des pistes s'axe autour de la place à donner à la société civile dans les conférences internationales. Cette place, les **Yes Men** la revendiquent d'une manière particulièrement provocatrice. L'activisme de la société civile, fort d'une riche méthode d'action, est un outil puissant pour améliorer l'accès à l'information, encourager la transparence, demander un changement réel et avancer des solutions concrètes. La participation citoyenne permet également de regagner la confiance envers les institutions étatiques. Elle constitue d'ailleurs l'essence même de la démocratie. Paris Climat 2015 ne sera donc pas forcément un échec. A condition, pour reprendre les propos de Jorge Viñuales, de bien administrer la ressource naturelle qui a fait le plus défaut ces dernières années: notre capacité d'initiative.

Isabelle Gattiker

DÉBAT

Mike Bonnano², Membre des Yes Men

Faiza Oulahsen³, Arctic Campaigner, Greenpeace

Jorge Viñuales¹, Professeur de Droit et de Politique de l'Environnement à Cambridge

Moderation: **Claire Doole**, Fondatrice et directrice de la société de communication Clearviewmedia

FILM

THE YES MEN ARE REVOLTING, Laura Nix, The Yes Men, Etats-Unis, 2014, 90',vo ang, st fr | DC

UN FILM,
UN SUJET,
UN DÉBAT



1



2



3

DIMANCHE 1 MARS

EBOLA, LES LEÇONS À TIRER

Co-présenté avec Médecins Sans Frontières (MSF). Avec le soutien de la Fondation Philanthropia.

Ebola a frappé l'Afrique de l'Ouest de plein fouet, provoquant des milliers de morts, dévastant les systèmes de santé déjà fragiles et endommageant les économies de pays dont certains se remettent à peine des guerres civiles.

Les équipes médicales locales, appuyées par des ONG vite débordées, n'ont pas pu contenir la maladie. La propagation extrêmement rapide du virus tient à de nombreux facteurs : systèmes de santé dysfonctionnels, manque de confiance dans les autorités, mobilité et densité des populations... Surtout, le virus Ebola est devenu une maladie endémique à cause d'une réaction internationale tardive et bien trop insuffisante : il a fallu plusieurs mois à l'OMS pour reconnaître l'urgence de la crise et mobiliser des ressources.

Quelles leçons tirer d'Ebola dans notre approche de la santé globale ? Comment construire des systèmes de santé locaux et globaux qui respectent les droits humains ? Pour comprendre la mobilisation scientifique contre l'émergence de nouveaux virus, le film *Epidémies, la menace invisible*, nous mène aux quatre coins du monde sur les traces d'Ebola, du Mers-CoV et de la grippe H7N9.

Anne-Claire Adet

DÉBAT

Jean-Clément Cabrol ², Directeur des opérations, MSF

Dr. Ruediger Krech, Directeur, Bureau de la Sous-Directrice Générale, Systèmes de Santé et de l'Innovation, OMS

Sylvain Landry Faye ³, Socio-Anthropologue, Chef de département de Sociologie de l'Université de Dakar

Fanta Camara, ancienne malade d'Ebola (Skype)

Prof. Didier Pittet ², service Prévention et Contrôle de l'Infection et Centre Collaborateur OMS pour la Sécurité des Patients, Genève

Modération : **Maria Pia Mascaro**, Journaliste, Radio Télévision Suisse (RTS)

FILM

ÉPIDÉMIES, LA MENACE INVISIBLE Anne Poirer, France, 2014, 52' vf, st ang | HC

21

UN FILM,
UN SUJET,
UN DÉBAT



1



2



3

DIMANCHE 1 MARS

CÔTE D'IVOIRE : PARDONNER OU JUGER ?

Co-présenté avec l'OIF, le DFAE et la FIDH

A la veille de la prochaine élection présidentielle, la Côte d'Ivoire demeure profondément divisée. Dans ce pays qui tente de se relever de 10 ans d'une profonde crise à la fois politique et ethnique, les violences et rivalités tardent à s'apaiser entre les communautés.

Après trois années de préparation, la Commission «Dialogue, Vérité et Réconciliation», présidée par Charles Konan Banny, a démarré en 2014 ses audiences publiques. Cette Commission, dont le mandat est arrivé à son terme la même année, a permis d'entendre des victimes, des responsables et des témoins.

Cependant, l'efficacité de cette commission à dénoncer les exactions commises par les deux camps et son principe même, « écouter et pardonner sans juger », sont aujourd'hui remis en question, notamment par des collectifs de victimes souhaitant mettre fin à l'impunité par la voie de la justice pénale.

Dans ce contexte, Patrick Baudouin de la FIDH (Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme) a déclaré : « *La réconciliation ne se décrète pas, elle ne peut se faire sans justice* ».

Nous sommes donc à nouveau confrontés au dilemme qui suit chaque crime de masse : pardonner ou juger ?

Léo Kaneman

DÉBAT

Dr. Serge Rumin ³, Chef adjoint, Task Force Traitement du passé et prévention des atrocités, DFAE

Charles Konan Banny ², Ancien Président de la Commission dialogue, vérité et réconciliation (Cdvr), Côte d'Ivoire

Issiaka Diaby ², Président du Collectif des Victimes en Côte d'Ivoire (CVCI)

Hugo Sada ³, ancien directeur des droits de l'homme de l'OIF et actuellement chargé de mission pour la FIDH

Modération : **Frédéric Burnand**, correspondant à Genève de swissinfo.ch

FILM

LAURENT GBAGBO: DESPOTE OU ANTI-NÉOCOLONIALISTE... Saïd Penda Mbombo, Côte d'Ivoire, 52', vf | HC

FILM, DISCUSSION



1



2



3

LUNDI 2 MARS

QUEL AVENIR POUR LES JEUNES LGBT EN RUSSIE ?

Co-présenté avec le service Agenda 21 - Ville durable de la Ville de Genève, Dialogai et Totem, jeunes LGBT

En 2013, Vladimir Poutine interdit la « promotion de relations sexuelles non-traditionnelles aux mineurs », « Crimes de haine », « permis d'agresser », le récent rapport de Human Rights Watch tire un lourd bilan de cette loi qui vise les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT) : humilié.e.s, enlevé.e.s, battu.e.s, en toute impunité par des individus parfois regroupés en véritables milices homophobes qui postent fièrement leurs vidéos de torture sur les réseaux sociaux.

Dans ce contexte, quel espoir peuvent garder les jeunes LGBT russes ? Le pays compte de tristes records de taux de suicide et fuir à l'étranger semble parfois la seule option. Le groupe « Children 404 » (« erreur 404 » signifiant que la page demandée n'existe pas sur internet), fondé par la jeune journaliste Elena Klimova, offre son soutien à une jeunesse LGBT fortement marginalisée. Ce documentaire poignant, tourné clandestinement, avec des téléphones portables, révèle le quotidien douloureux de ces « invisibles ».

FILM

CHILDREN 404 Askold Kurov et Pavel Loparev, Russie, 2014, 76', vo russe, st fr/ang | OMCT

SUIVI D'UNE DISCUSSION

Leila Lohman ¹, Responsable du plaidoyer de ORAM (Organization for Refuge, Asylum & Migration)

John Fisher ³, Directeur du bureau de Genève de Human Rights Watch (HRW)

Moderation : **Mathilde Captyn** ², directrice de Dialogai

UN FILM, UN SUJET, UN DÉBAT



1



2



3

22

LUNDI 2 MARS

LE GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS, CENT ANS APRÈS

Co-présenté avec Le Temps

Le 24 avril 1915, l'Empire ottoman lançait le plan de destruction de sa minorité arménienne : plus d'un million de personnes, soit les deux tiers de la population arménienne, sont exterminées en moins de deux ans. Le génocide des Arméniens est à l'origine de la création du concept juridique de « crime contre l'humanité » puis, avec l'extermination du peuple juif, de celui de « génocide ». Pourtant, cent ans après, les très rares rescapés encore en vie, leurs descendants et, plus largement, la communauté internationale, font toujours face à la politique négationniste de la Turquie. Cette négation d'Etat est relayée par des particuliers, jusqu'en Suisse : en témoigne l'importante affaire Doğu Perinçek, homme politique turc condamné par les juridictions suisses pour avoir qualifié le génocide arménien de « mensonge international ». Désavouée par la Cour européenne des droits de l'homme, la Suisse a demandé le réexamen, en cours, du cas Perinçek. En parallèle, l'opposition de la Confédération à l'édification à Genève des « Réverbères de la mémoire », un monument à la mémoire commune des Genevois et des Arméniens, souligne les tensions politiques engendrées par une telle négation d'Etat. A l'aube des commémorations du centenaire, la vive actualité des questions soulevées par le négationnisme et ses effets nous invite à poursuivre la réflexion sur le sens et les formes que peut prendre, en démocratie, la lutte contre la distorsion de l'histoire. Pour introduire cette réflexion essentielle, le film *Génocide arménien, le spectre de 1915* retrace l'histoire de l'extermination des Arméniens et de sa négation.

Sévane Garibian

Introduction d'**Arsinée Khanjian**, Comédienne

DÉBAT

Sévane Garibian ², Docteure en droit, enseignante-chercheuse aux Universités de Genève et de Neuchâtel

Ragip Zarakolu ¹, Défenseur des Droits humains turc, éditeur et propriétaire de la Belge Publishing House

Robert Fisk ^{1 et 2}, Journaliste américain, Correspondant au Moyen-Orient pour *The Independent*

Moderation : **Vicken Cheterian** ³, professeur à la Webster University

FILM

GÉNOCIDE ARMÉNIEN: LE SPECTRE DE 1915 Nicolas Jallot, France, 2014, 52', vf, st ang

UN FILM,
UN SUJET,
UN DÉBAT



1



2



3

MARDI 3 MARS OUÏGHOURS : LA NÉGATION D'UNE IDENTITÉ

Co-présenté avec Le Temps et Rue 89

C'est l'histoire classique d'un cercle vicieux: répression, résistance, répression... Au Xinjiang, province à l'extrême ouest de la Chine, aux confins de l'Asie centrale, autrement appelée Turkestan oriental par ceux qui lui voudraient un autre destin, cet engrenage de la violence est en marche. L'équation est historique, humaine, politique : les Ouïghours, hier majoritaires, sont devenus minoritaires dans leur propre territoire, suite à l'afflux de migrants han venus de l'Est de la Chine, encouragés par les autorités chinoises. Ils sont de surcroît victimes de discriminations de tous ordres, en particulier sociales et religieuses, le pouvoir chinois se méfiant d'un islam devenu le refuge de ceux qui n'ont pas d'autre espace d'expression de leur identité. Ces derniers mois, la Chine a connu une série d'attentats comme elle n'en avait pas vécus depuis longtemps, attribués à des militants ouïghours passés à l'action violente, provoquant une importante vague répressive. Celle-ci a touché des personnalités pourtant opposées à la violence, comme l'universitaire Ilham Tohti, à qui est dédiée cette édition du FIFDH, condamné l'an dernier à la prison à vie pour « séparatisme ». Ce conflit croissant aux allures coloniales est moins médiatisé que celui du Tibet voisin, mais pèse lourdement sur le climat politique en Chine.

Pierre Haski

DÉBAT

Rebiya Kadeer ², Présidente du Congrès Mondial Ouïghour

Rémi Castets ³, Maître de conférence, Département d'études orientales et extrême orientale de l'Université Bordeaux Montaigne

Moderation: **Pierre Haski** ¹, Journaliste français, cofondateur et collaborateur du site Rue 89

FILM

THE 10 CONDITIONS OF LOVE Jeff Daniels, Australie, 2009, 53', vo ang, st fr | HC

UN FILM,
UN SUJET,
UN DÉBAT



1



2



3

MARDI 3 MARS ISRAËL ET LA PALESTINE FACE À LA PAIX

Co-présenté avec le Global Studies Institute (GSI) de l'Université de Genève et en association avec Jcall et le Cercle Martin Buber

Le dernier conflit entre Israël et le Hamas à Gaza a considérablement ébranlé le statu quo entre les deux parties. Conséquence : les représentants de cinquante pays se sont rencontrés au Caire le 14 octobre 2014 et ont exigé que les parties retournent à la table des négociations pour entreprendre des pourparlers sur la base de l'initiative de paix arabe de 2002.

Mais pour l'instant, les pourparlers sont en panne. C'est pourquoi l'Autorité palestinienne a lancé une campagne pour la reconnaissance de l'Etat de Palestine. A ce jour, 135 pays ont reconnu ce nouvel Etat, tandis que plusieurs parlements lui ont accordé une existence symbolique. Cette initiative est également soutenue par des personnalités israéliennes. Des associations juives européennes et américaines, en désaccord avec la politique d'occupation des Territoires palestiniens menée par le gouvernement du Premier Ministre Benjamin Netanyahu, ont défendu la reconnaissance d'un Etat de Palestine. Devant l'échec de négociations bilatérales directes, résultant d'une méfiance rédhibitoire entre les deux parties, un nombre croissant de voix affirment que la paix doit être imposée par les instances internationales et l'ONU, même si cela semble compliqué, faisant référence au partage, en 1947, de la Palestine en deux Etats que les Nations Unies ont voté et imposé. Dans ce contexte, l'option des deux Etats, qui suscite de plus en plus de scepticisme, a-t-elle fait son temps? D'autres solutions pourraient-elles se profiler ?

Léo Kaneman

Introduction au moment du débat

Micheline Calmy-Rey ^{1 et 3}, Ancienne Présidente de la Confédération, ancienne Conseillère fédérale

Michael Møller, Directeur général par intérim de l'Office des Nations Unies à Genève

DÉBAT

Leïla Shahid ², Ambassadrice de la Palestine auprès de l'UE, de la Belgique et du Luxembourg

Avraham Burg, Ancien Président de la Knesset, auteur israélien et activiste politique

Roland Steininger ³, Responsable de la Politique de Paix au Moyen Orient et en Afrique du Nord DFAE

Moderation: **Nicolas Levrat**, Directeur du Global Studies Institute (GSI), Université de Genève

FILMS

THE WANTED 18 Amer Shomali et Paul Cowan, Canada/Palestine/France, 2014, 75', vo ang/arabe/hébreu, st fr/ang | DC

CENSORED VOICES Mor Loushy, Israël/Allemagne, 2015, 84', vo hébreu/ang, st ang/fr | DC

UN FILM,
UN SUJET,
UN DÉBAT



1



2



3

MERCREDI 4 MARS COMMUNICATION DJIHADISTE : UNE STRATÉGIE DE LA TERREUR

En partenariat avec la Maison de l'histoire, Université de Genève

Par une stratégie de communication soigneusement pensée et préparée, à savoir la manipulation de l'image, la mise en scène des exécutions et l'utilisation des références cinématographiques occidentales et orientales, les groupes djihadistes diffusent leur idéologie partout dans le monde, via Youtube et les réseaux sociaux.

Venus non seulement de pays musulmans mais aussi d'Occident, les jeunes rejoignent par centaines les rangs armés des islamistes radicaux et frappent sans distinction leurs victimes. Plus pernicieux encore, l'instrumentalisation des médias dominants qui deviennent contre leur gré des vecteurs de l'idéologie de ces groupes terroristes. A tel point que les internautes et les utilisateurs de twitter et facebook ont lancé un appel pour ne pas diffuser les images de ces exécutions et décapitations.

Dans ce contexte, les États-Unis ont récemment décidé de lancer une «nouvelle coalition» pour lutter contre les campagnes de recrutement en ligne de ces groupes extrémistes. A l'opposé, Bachar Al Assad tente de normaliser son image en étant quasi absent de la sphère médiatique internationale. Le monde a donc tendance à oublier la dramatique guerre entre le régime de Damas en place et les groupes rebelles. En introduction, le film *Warriors from the North* retrace le parcours de jeunes Danois s'engageant au côté de mouvements djihadistes en Somalie en mettant l'accent sur ce qui les pousse à partir, l'impuissance des familles et les techniques rodées d'embrigadement et de manipulation utilisées par ces groupes extrémistes.

24

Carole Vann

DÉBAT

Stephen J. Rapp³, Ambassadeur américain chargé de la question des crimes de guerre au Bureau de la Justice Criminelle

Theo Padnos², Journaliste américain, ancien otage en Syrie et auteur de livres sur la Syrie et l'Islam

Asiem El Difraoui¹, Politologue, spécialiste du djihadisme et sa propagande, réalisateur de documentaires

Moderation: **Boris Mabillard**, Chef de la rubrique internationale pour le journal Le Temps

FILM

WARRIORS FROM THE NORTH Nasib Farah, Søren Steen Jespersen, Danemark/Somalie, 2014, 58', vo danois/ang

UN FILM,
UN SUJET,
UN DÉBAT



1



2



3

JEUDI 5 MARS

L'EXIL OU LA MORT : L'EUROPE FACE À L'AFFLUX DES RÉFUGIÉS

Co-présenté avec le Club Diplomatique de Genève, Fondation pour Genève et l'IHEID

En 2013, plus de 51 millions de personnes étaient déplacées de force dans le monde. En 2014, près de 3'500 migrants ont péri dans les naufrages en Méditerranée, alors qu'ils tentaient de rejoindre l'Europe.

Sans possibilité d'emprunter des voies de migrations légales, ces personnes n'ont d'autres choix que de recourir aux passeurs qui ne reculent devant rien pour alimenter leur commerce sans scrupule. Aujourd'hui, une nouvelle opération de surveillance des frontières européennes, Triton, organisée dans le cadre de Frontex, remplace Mare Nostrum, initiative mise sur pied par la marine italienne pour venir en aide aux réfugiés en Méditerranée. Outre le fait que le budget et les forces alloués à Triton (2,9 millions d'euros par mois) sont beaucoup moins importants que pour Mare Nostrum (9 millions d'euros mensuels), Triton est critiqué pour son rôle de surveillance des frontières mais pas de secours des migrants. Pour Antonio Guterres, patron du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), « il faut impérativement développer une action de Grande ampleur comme Mare Nostrum, pour éviter de nouveaux drames humains... Les pays européens ne peuvent pas ignorer ces drames. » Comment arrêter l'hécatombe ? Selon Antonio Guterres, il est impératif que « les opérations humanitaires de l'ONU soient financées par les Etats sur une base non pas seulement volontaire mais obligatoire. »

Carole Vann

Introduction de l'**Ambassadeur Luzius Wasescha**¹, Président du Club Diplomatique de Genève

DÉBAT

Driss El-Yazami, Président du Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH) au Maroc, ancien Président de la Cité de l'Immigration

Vincent Cochetel, Directeur du Bureau pour l'Europe de l'UNHCR

Intervention Skype de **Inmaculada Arnaez**, Chargée des Droits Fondamentaux à Frontex

Vincent Chetail, Professeur de droit international à l'IHEID (Genève), Directeur du Centre des migrations globales

Moderation: **Claire Doole**, Fondatrice et directrice de la société de communication Clearviewmedia

FILM

ON THE BRIDE'S SIDE Antonio Augugliaro, Gabriele Del Grande, Khaled Soliman Al Nassiry, Palestine/Italie, 2014, 89'

25

UN FILM,
UN SUJET,
UN DÉBAT



1



2



3

JEUDI 5 MARS

CYBERSURVEILLANCE : IL FAUT AGIR

Co-présenté avec Amnesty International

La vie privée est garantie par la Déclaration universelle des droits de l'homme, la Convention européenne des droits de l'homme et de nombreux autres instruments du droit international. Or, les révélations fracassantes d'Edward Snowden, en juin 2013, ont braqué les projecteurs sur l'ampleur de la surveillance à travers le monde, et la manière dont de nombreux Etats violent quotidiennement ce droit fondamental. Par ailleurs, les nouvelles technologies permettent des formes de surveillance d'une portée inédite, en termes de stockage, de collecte, d'exploitation (big data) et de portée. Chaque citoyen est donc entièrement « lisible » dans quasiment tous les aspects de sa vie quotidienne. Tout aussi dangereux, de plus en plus de sociétés privées s'immiscent dans ce gigantesque marché des données personnelles. Les données collectées sur chacun.e d'entre nous peuvent donc potentiellement être revendues partout sur la planète. Dans ce contexte inédit, il est urgent que les gouvernements mettent en place des mécanismes juridiques et politiques efficaces qui protègent à la fois leurs citoyens et ceux d'autres pays susceptibles d'être surveillés. Il est tout aussi essentiel que nous apprenions toutes et tous à nous protéger, à connaître et à revendiquer nos droits fondamentaux.

Le débat sera porté par l'extraordinaire documentaire *Citizenfour*, nommé aux Oscars, dans lequel la journaliste et réalisatrice américaine Laura Poitras a filmé en huis clos Edward Snowden, dans sa chambre d'hôtel à Hong Kong, alors qu'éclate le scandale et qu'il tire les premières leçons de ses révélations.

Isabelle Gattiker

Introduction de **Sami Kanaan**, Maire de la Ville de Genève et **Gilles Marchard**, Directeur de la RTS

DÉBAT

Intervention d'**Edward Snowden**² par Skype

Ewen MacAskill³, Correspondant au Guardian, rubrique défense et sécurité, protagoniste du film *Citizenfour*

Hubertus Knabe³, historien, spécialiste de l'histoire de la Stasi, directeur scientifique du mémorial de Berlin-Hohenschönhausen

Sherif ElSayed-Ali³, Directeur adjoint chargé des questions internationales, Amnesty International

Moderation: **Darius Rochebin**¹, journaliste à la RTS

FILM

CITIZENFOUR Laura Poitras, Etats-Unis/Allemagne, 114', 2014, vo ang, st fr | DC

UN FILM,
UN SUJET,
UN DÉBAT



1



2



3

VENDREDI 6 MARS

LANCEURS D'ALERTE, COUPABLES OU HÉROS ?

Co-présenté avec l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT) et Reporters sans frontières (RSF)

SILENCED

James Spione, Etats-Unis, 2014, 102', vo, ang st fr | OMCT

Co-présenté avec l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT) et Reporters sans frontières (RSF)

Qu'est-il arrivé à l'homme de la National Security Agency (NSA) qui a dénoncé le *waterboarding*? A quelles conséquences s'exposent celles et ceux qui dénoncent des illégalités du gouvernement américain? A quels dilemmes terribles entre loyauté et conscience font face ceux qui parlent?

Autant de questions posées par ce documentaire qui nous plonge dans l'intimité de trois *whistleblowers*: l'avocate Jesselyn Radack et l'ancien analyste de la CIA John Kiriakou, qui ont dénoncé les méthodes de torture lors des interrogatoires menés par l'armée américaine et la CIA, ainsi que l'ancien agent Thomas Drake, qui a rendu publiques les écoutes illégales de la NSA.

Ils ont tous trois refusé d'être les complices d'illégalités commises en toute connaissance de cause par le gouvernement ou l'armée américaine. Harcelés par la justice, humiliés par les médias, attaqués dans leur vie personnelle, ruinés financièrement, les protagonistes de ce film sont les victimes directes d'une virulente campagne de répression des dissidents sous couvert de sécurité nationale. Comme le dit John Kiriakou: « je ne suis plus sûr de qui sont les gentils, et qui sont les méchants »

Un film-enquête majeur qui résonne comme un puissant signal d'alarme.

Isabelle Gattiker

SUIVI D'UNE DISCUSSION AVEC LES PROTAGONISTES DU FILM:

Jesselyn Radack ², Whistleblower, Avocate, ancienne juriste au Département américain de la Justice

Thomas Drake ³, Whistleblower, ancien cadre supérieur de la NSA

John Kiriakou, Whistleblower, ancien analyste de la CIA, condamné à 30 mois de prison (par Skype)

Moderation: **Xavier Colin** ¹, Journaliste RTS

26

UN FILM,
UN SUJET,
UN DÉBAT



1



2



3

VENDREDI 6 MARS

QUAND LES ENFANTS SE PRENNENT EN MAIN

Co-présenté avec la Délégation Genève Ville Solidaire et Enfants du Monde

Dans un pays où beaucoup d'enfants ont besoin de travailler pour vivre, la Bolivie vient de promulguer un nouveau Code de l'enfance et de l'adolescence, légalisant le travail des enfants dès 10 ans. Or selon l'Organisation internationale du Travail (OIT), l'âge minimum légal des enfants pouvant travailler est de 15 ans et ce à certaines conditions seulement.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, l'initiative bolivienne est portée par des enfants des rues qui se sont mobilisés pour faire entendre leur voix. Dans ce contexte, le président Evo Morales, qui a lui même dû travailler durant son enfance, a finalement accepté de promulguer une nouvelle législation sur cette question. Selon lui, la légalisation du travail des enfants dès 10 ans limiterait les dérives - dans un pays où 850'000 jeunes (sur une population totale de 10 millions d'habitants) vivent du travail des rues - et leur permettrait d'acquérir une plus grande « conscience sociale ». Cette loi à contre-courant ravive donc le brûlant débat sur la légalisation du travail des enfants dans le monde, au sein de réalités sociales extrêmement variées. Certaines ONG importantes, dont Terre des Hommes Suisse, soutiennent l'initiative bolivienne alors que Human Rights Watch (HRW) la condamne fermement.

Léo Kaneman

Introduction de **Sandrine Salerno**, Conseillère administrative, Ville de Genève

DÉBAT

Corinne Vargha ³, Cheffe du service des principes et droits fondamentaux au travail (FPRW)

Jo Becker ³, Directrice de la communication pour la division des droits de l'enfant à Human Rights Watch (HRW)

Barbara Küppers ¹, Responsable de la section Droits de l'enfant à Terre des Hommes Allemagne

Jorje Lizarraga ², Consul général de Bolivie à Genève

Moderation: **Jamil Chade** ³, Correspondant à l'ONU pour le journal O Estado de Sao Paulo, Brésil

FILM

ENFANTS FORÇATS Hubert Dubois, France, 2012, 72', vo fr, st ang | HC

UN FILM,
UN SUJET,
UN DÉBAT



1



2



3

SAMEDI 7 MARS

LE SYSTÈME FINANCIER ET LES DROITS HUMAINS

Co-présenté avec la FIDH, le DFAE et la Semaine des droits humains (Université de Genève)

Toutes les entreprises ont la responsabilité de respecter les droits humains, affirment les Principes directeurs des Nations Unies sur les entreprises et les droits de l'homme. Elaborés par le représentant spécial de l'ONU John Ruggie, ces principes ont été approuvés à l'unanimité par le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU en 2011.

Mais qu'en est-il du milieu de la finance et plus particulièrement des banques ? Acteurs souvent invisibles de violations qui affectent les victimes sur le terrain, elles interviennent indirectement par le financement d'activités de grands groupes industriels ou d'Etats. Or dans des régions où l'application de la loi et la défense des droits humains font défaut, les droits fondamentaux sont bafoués : travail des enfants, pollution des ressources, déplacements de communautés ... Or ce sont des branches de l'économie à risque – comme le trafic d'armes, les extractions minières, les industries textiles ou du tabac – qui sont financées en bout de chaîne par des banques du secteur privé. Quid donc de leur responsabilité face aux droits humains au même titre que les entreprises qu'elles financent ? Quels garde-fous pourraient-elles mettre en place ? Comment permettre aux personnes et aux communautés lésées de trouver justice ?

Carole Vann

Introduction de **Véronique Haller**, Cheffe de la Section Politique des Droits de l'Homme au DFAE

John Ruggie, ancien Représentant spécial à l'ONU chargé de la question des Droits humains et des sociétés transnationales

DÉBAT

Geneviève Paul ², Responsable du bureau Mondialisation et Droits Humains, FIDH

Michel Dominicé ², Fondateur et associé principal de Dominicé & co - Asset management

Christian Arnsperger ², Conseiller scientifique pour la Banque Alternative Suisse, professeur à l'Université de Lausanne

Christian Leitz ³, Directeur du département de Gestion des Responsabilités d'entreprise, UBS AG

Modération: **Philippe Mottaz** ², journaliste

FILM

DIRTY GOLD WAR Daniel Schweizer, Suisse, 2015, 68', vo ang/ esp/port/ guarani /ang/alld /fr, st fr | DC

27

FILM,
DISCUSSION



1



2

SAMEDI 7 MARS

ROSE LOKISSIM: VICTIME DE HISSÈNE HABRÉ

PARLER DE ROSE

Isabel Coixet, Espagne, 2014, 30', vf | HC

Dans ce court-métrage étonnant réalisé par la cinéaste espagnole Isabel Coixet (*The Secret Life of Words* avec Tim Robbins; *Ma vie sans moi*), Juliette Binoche nous raconte la vie et la mort de Rose Lokissim, une prisonnière de Hissène Habré, dictateur du Tchad de 1982 à 1990. Opposée à la dictature, arrêtée, emprisonnée, soumise à la torture, Rose se révèle indomptable et courageuse. *Parler de Rose* est un hommage à sa mémoire et le sombre portrait de la vie sous Habré. Un film d'autant plus d'actualité que le procès de Hissène Habré, inculpé par un tribunal spécial sénégalais, devrait se tenir cette année.

Projection spéciale suivie d'une discussion avec **Reed Brody** ^{1,2}, avocat et porte-parole de Human Rights Watch surnommé le «chasseur de dictateurs», qui travaille depuis 1999 sur le cas Hissène Habré.

FILM, DISCUSSION



1



2



3

SAMEDI 7 MARS

GENERATION MAIDAN, A YEAR OF WAR AND REVOLUTION

Andrew Tkach, Ukraine, 2014, 76', première mondiale, vo an/ukr st an/fr | OMCT

Tout nouveau film du cinéaste Andrew Tkach (Emmy Award pour son documentaire *60 Minutes*), *Generation Maidan, a year of war and revolution*, nous entraîne au cœur de la longue et violente période de révolution et de guerre vécue par la population ukrainienne depuis novembre 2013. A cette époque, Kiev se soulève, face aux choix anti-européens du président Yanoukovych et à la corruption de son régime. Le président honni prend la fuite vers la Russie.

La discussion permettra de faire le point sur la situation actuelle en Ukraine, où les séparatistes, soutenus par Moscou, ont lancé une nouvelle offensive pour s'emparer de villes stratégiques dans le sud-est du pays. Plus de 5'000 personnes sont déjà mortes. Les violations de droits humains sont légion, commises par les séparatistes, certes, mais aussi par les forces ukrainiennes. Pendant ce temps, les pourparlers de paix sont au point mort.

Les civils, les minorités et les journalistes sont particulièrement visés par ces atteintes à la dignité humaine (torture, enlèvements, détentions arbitraires, atteintes à la liberté d'expression et de mouvement).

Dans ce contexte, il sera question en particulier de la responsabilité du gouvernement russe par rapport à une guerre jamais déclarée officiellement.

INTERVENANTS POUR LA DISCUSSION :

Andrew Tkach ¹, Réalisateur

Yury Gruzinov ³, Réalisateur et caméraman d'origine russe, faisant partie du projet Babylon' 13

Yulia Gorbunova ², Spécialiste de l'Ukraine à HRW Moscou

Maria Tomak ², Journaliste Ukrainienne, activiste des libertés civiles et membre permanent de l'initiative Euromaidan SOS

FILM, DISCUSSION



1



2



3

28

SAMEDI 7 MARS

BEATS OF THE ANTONOV

Hajooj Kuka, Soudan/Afrique du Sud, 2014, 66', vo arabe, st fr

Co-présenté avec le MEG

Au Soudan, la création d'un nouvel État, à l'été 2011, n'a pas mis fin à des décennies de conflit. Le film nous plonge dans une nation en pleine crise identitaire qui semble avoir tout perdu sous les raids des Antonov.

Pourtant, des camps de réfugiés émerge une musique unique, mélange de rythmes sur des instruments traditionnels ou des objets trouvés. Le jeune réalisateur soudanais Hajooj Kuka a su résister à la victimisation et révéler un récit alternatif sur la résilience et la ténacité.

DISCUSSION

Hajooj Kuka^{1,2}, réalisateur du film

Madeleine Leclair², Conservatrice, responsable du département d'ethnomusicologie et des AIMP, MEG

Christine Jamet^{1,3}, responsable Programmes Sud Soudan, Médecins Sans Frontières

Modération: **Miruna Coca-Cozma**², journaliste RTS

UN FILM,
UN SUJET,
UN DÉBAT



1



2



3

DIMANCHE 8 MARS | JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

LES FEMMES DANS LES PROCESSUS DE PAIX

En partenariat avec l'OIF, la Délégation de l'UE auprès de l'ONU à Genève, la Fondation Oak, le Prix Martin Ennals et la Fondation Emilie Gourd.

Les femmes sont, avec les enfants, les premières victimes directes des violences lors des conflits dans le monde, et ce alors qu'elles sont trop souvent tenues à l'écart des processus de paix et de résolution des conflits. La résolution 1325 de l'ONU rappelle l'importance d'intégrer les femmes à ces processus. Or, trop souvent, les femmes ne sont ni représentées de manière adéquate dans les prises de décision ni impliquées dans les négociations. Malgré des barrières certaines, de nombreuses femmes se sont illustrées, et continuent de s'illustrer aujourd'hui à travers le monde, par des actions courageuses en matière de résolution et de construction de la paix. Les initiatives présentées sont diverses - utilisation des voix juridiques ou politiques, en passant par l'action collective et la création artistique - mais toutes ont comme fondement premier l'usage privilégié de la non violence, du dialogue et des voies diplomatiques comme moyens de lutte contre les violations de droits humains. Le film poignant *Pray the Devil Back to Hell* présente la formation de groupes de femmes pour la paix au Liberia pendant la guerre civile. Présenter la naissance de ces initiatives spontanées permet de se rendre compte de ce qui a motivé les femmes à s'organiser, et d'identifier les moyens dont elles disposaient et les difficultés auxquelles elles ont dû faire face, pour finalement s'imposer dans les pourparlers de paix.

Carole Vann

Introduction de

Peter Sørensen, Chef de la Délégation de l'UE auprès de l'ONU à Genève

Florence Tercier, Directrice du programme « Issues Affecting Women » à la Fondation Oak

DÉBAT

Fatou Bensouda ³, Procureure de la Cour Pénale Internationale (CPI)

Alejandra Ancheita ², Activiste des droits de l'homme et avocate mexicaine, lauréate du Prix Martin Ennals 2014

Bineta Diop ¹, Fondatrice et Présidente de Femmes Africa Solidarité (FAS) Moderation : **Laurence Difelix**, journaliste RTS

FILM

29

PRAY THE DEVIL BACK TO HELL de Abigail E. Disney, Gini Reticker, Etats-Unis, 2008, 72', vo ang, st fr | HC

Précédé d'un portrait de Alejandra Ancheita, réalisé par True Heroes.

FEMME
ET
MUSIQUE



1



2



3

DIMANCHE 8 MARS | JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

FEMMES MUSICIENNES, FEMMES ENGAGÉES

Co-présenté avec le Service Agenda 21 – Ville durable de la Ville de Genève

En partenariat avec la Fondation Women with Broken Wings et Avocats sans Frontières Suisse

Nina Simone, Mercedes Sosa, Paradise Sorouri, Sister Fa, les membres du mouvement Riot grrrl... A des époques diverses, sur des continents différents et avec des styles variés, ces femmes ont en commun d'avoir mis leur talent et leur créativité au service de la lutte pour les droits civiques, la démocratie ou l'égalité entre femmes et hommes. Ces artistes engagées qui repoussent sans cesse les limites imposées à leur genre et revendiquent leur place dans l'espace public et la société, nous poussent à nous interroger : Comment la musique peut-elle être, individuellement ou collectivement, un moyen d'émancipation et de remise en question des normes sociales et de genre? Les artistes ont-elles la responsabilité de promouvoir les droits humains et en particulier ceux des femmes? Comment combiner statut d'artiste et engagement militant? Quels risques cela peut-il comporter? La Semaine de l'égalité en Ville de Genève, en marge de la Journée internationale des femmes, est l'occasion pour le FIFDH et la municipalité de s'interroger sur le rôle de la musique comme outil de revendication et d'émancipation.

Sandrine Salerno ¹, Conseillère administrative de la Ville de Genève

CONCERT

FEMMES AUX AILES BRISÉES, récital de piano en 3 tableaux

Elizabeth Sombart, piano / **Fabrice Eulry**, improvisation au piano / **Alain Carré**, récitant

FILM

SARABAH

Gloria Bremer et Maria Luisa Gambale, Etats-Unis/Allemagne, 60', vf, Première suisse | HC

Suivi d'une discussion avec : **Sister Fa** ³, artiste et activiste née à Dakar, Sénégal, **Elizabeth Sombart** ², pianiste française

Moderation : **Miruna Coca-Cozma** ³, journaliste RTS

UN FILM,
UN SUJET,
UN DÉBAT



1



2



3

DIMANCHE 8 MARS | JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES CES AFGHANES QUI SORTENT DE L'OMBRE

Co-présenté avec le Service de la solidarité internationale du Canton de Genève, la Fondation Womanity, la Fondation Oak, le Bureau de l'Égalité de l'Université de Genève et la Fondation Emilie Gourd

La fin du régime taliban en 2001 avait été annoncée par les puissances occidentales comme une nouvelle ère pour l'Afghanistan, concernant surtout le respect des droits fondamentaux des femmes. Or un rapport de l'ONU souligne que l'Afghanistan est le pays où le quotidien des femmes est un des plus difficiles au monde. Elles n'ont en effet toujours pas un accès libre aux soins primaires de santé, à la visibilité et à la liberté de mouvement et de parole. Si la condition des femmes s'est en partie améliorée et si leur présence est actuellement plus forte au sein de l'espace public afghan (science, éducation, culture, art), la majorité d'entre elles n'ont toujours pas accès à leurs droits les plus fondamentaux. Certaines subissent des pressions notamment de la part des intégristes religieux. Cependant, les Afghanes résistent et persévèrent dans leur lutte pour leurs libertés, quitte parfois à devoir en payer le prix par l'exil. Face au silence international, elles ont donc l'impression d'être oubliées du monde et redoutent que les acquis de ces dernières années, en particulier la loi de 2009 condamnant les violences envers les femmes, soient en péril. Les franges conservatrices de la société reviennent en effet en force au sein du gouvernement actuel. Pour introduire ce débat, *Boxing For Freedom* dressera le portrait de jeunes Afghanes prêtes à tout pour réaliser leur rêve, boxer. Ce film émouvant et symboliquement puissant nous montre l'Afghanistan sous un jour nouveau.

Sarah Franck

Introduction de

Maria Jesus Alonso ¹, Directrice du service de la solidarité internationale du Canton de Genève

Brigitte Mantilleri ², Bureau de l'égalité, Université de Genève

Sabine Estier-Thèvenoz, vice présidente de la Fondation Emilie-Gourd

Hilal Elver, Rapporteuse spéciale aux Nations Unies sur le droit à l'alimentation et auteure du livre: *The Headscarf Controversy: Secularism and Freedom of Religion*, Oxford University Press

DÉBAT

Sima Samar, Ancienne Vice-Présidente et Ministre des Affaires Féminines au sein du gouvernement par interim post-taliban, actuellement Présidente de la Commission Indépendante pour les Droits de l'Homme en Afghanistan ³⁰

Chékéba Hachemi, Première femme diplomate afghane, Présidente d'Afghanistan Libre et auteure de *l'Insolente de Kaboul*

Hamida Aman, Directrice de Awaz production, Kaboul

Moderation: **Antonella Notari Vischer** ³, Directrice de Womanity et ancienne Porte Parole et Déléguée du CICR

FILM

BOXING FOR FREEDOM Juan Antonio Moreno et Silvia Venegas, Espagne, 2014, 74', vo dari, anglais, st ang/fr | HC

JURYS 2015

JURY DOCUMENTAIRES DE CREATION - GRAND PRIX DE GENÈVE



Fernand Melgar, réalisateur, **Mireille Vouillamoz**, responsable de l'accueil des jurys, **Leo Kaneman**, président d'honneur et fondateur du festival, **Xiaolu Guo**, romancière, poète et cinéaste, **Eric Cantona**, acteur et réalisateur, **Yasmina Khadra**, écrivain, **Isabelle Gattiker**, directrice générale, **Daphné Rozat**, programmatrice des documentaires

31

ERIC CANTONA président du Jury

Surnommé « King Eric », Eric Cantona est désigné en 2005 meilleur joueur de l'histoire de la Premier League anglaise. Devenu acteur, il a tourné dans plus de vingt longs métrages, notamment avec Étienne Chatiliez, Shekhar Kapur, Jean Becker et Yann Gonzalez. Son interprétation dans *Looking for Eric* de Ken Loach en 2009 (présenté à Cannes) est particulièrement remarquée par la critique internationale. Citoyen engagé, il vient de réaliser le documentaire *Foot et Immigration : 100 ans d'histoire commune*, présenté au FIFDH en première internationale.

XIAOLU GUO est une romancière, poète et cinéaste sino-britannique née en 1973. Régulièrement citée comme l'une des meilleures jeunes romancières britanniques, ses ouvrages ont été traduits dans 26 langues. Son dernier roman, *I am China*, relate l'exil d'un musicien, ancien manifestant sur la place Tiananmen. Ses films sont programmés dans des festivals du monde entier. Elle a également reçu de nombreux prix, dont le Léopard d'or 2009 au festival de Locarno pour *She, a Chinese*. Elle est Professeure à l'Université de Nottingham. Elle est invitée en collaboration avec la Maison de Rousseau et de la Littérature.

YASMINA KHADRA, écrivain algérien, explore depuis plus de 20 ans l'histoire contemporaine et milite sans répit pour le triomphe de la lucidité. Son oeuvre est saluée dans le monde entier – parmi ses nombreux ouvrages, on peut citer *Les Hirondelles de Kaboul* (2002), *L'Attentat* (prix des libraires 2006) et *Qu'attendent les singes* (2014). Plusieurs de ses livres ont été adaptés au cinéma. Il a également co-écrit le scénario de *Two Men in Town* de Rachid Bouchareb, avec Forest Whitaker et Harvey Keitel. Il est invité en collaboration avec la Société de Lecture.

FERNAND MELGAR est né en 1961 à Tanger dans une famille de syndicalistes espagnols. En 1963, il accompagne ses parents qui émigrent en Suisse comme saisonniers. Depuis 1985, il est membre du collectif Climage, à Lausanne. Ses documentaires ont été primés dans le monde entier : *Exit – le droit de mourir* (2006) a reçu le prestigieux Golden Link UER Award de la meilleure coproduction européenne et le Prix du Cinéma Suisse, *La Forteresse* (2008) le Léopard d'or au Festival de Locarno, et *Vol spécial* (2011), le Prix du cinéma suisse du meilleur documentaire.

JURY FICTION ET DROITS HUMAINS



Philippe Cottier, avocat, Jasmin Basic, programmatrice des films de fictions, Joëlle Bertossa, productrice, Arsinée Khanjian, comédienne, Germinal Roaux, photographe, cinéaste et scénariste

ARSINÉE KHANJIAN, présidente du Jury, est une comédienne canadienne d'origine arménienne. Muse d'Atom Egoyan, elle joue dans presque tous les films qu'il réalise, dont *Exotica*, l'adaptation du chef-d'oeuvre de Russel Banks *De beaux lendemains*, puis *Ararat* qui lui vaut en 2002 le Genie Award de la meilleure actrice. Elle tourne par ailleurs pour de nombreux réalisateurs prestigieux tels que Michael Haneke, Olivier Assayas et Catherine Breillat.

JOËLLE BERTOSSA est une productrice suisse née en 1973. Au sein de Akka Films, elle collabore à la production de *Les Secrets de Raja Amari* (Venise 2009), *Fix Me de Raed Andoni* (Cannes 2010) et *Aisheen, Still Alive in Gaza* de Nicolas Wadimoff (Berlin 2010). En 2012, elle fonde Close Up Films, une société de production indépendante. Elle a produit entre autres *'A lucata* de Michele Pennetta (Pardino d'oro à Locarno), *Sam* de Elena Hazanov (Meilleur film au Festival de New York). Elle coproduit actuellement *L'Ombre des femmes* de Philippe Garrel et *This is my Body* de Paule Muret, avec Fanny Ardant.

GERMINAL ROAUX est un photographe, cinéaste et scénariste franco-suisse, connu pour son travail exclusivement en noir et blanc. Il commence sa carrière comme photographe et reporter, et reçoit en 2000 le Premier Prix Suva des Médias. En 2007, son courtmétrage *Icebergs* est acclamé par la critique et primé au Festival de Locarno. Son premier long-métrage, *Left Foot Right Foot* lui vaut en 2014 le Prix du Cinéma Suisse de la meilleure photographie et une mention spéciale du Jury au Festival de Palm Springs.

PHILIPPE COTTIER est un avocat suisse. Membre du conseil de la Fondation Hélène et Victor Barbour depuis 1995 et Secrétaire du Conseil de la Fondation depuis 2005, il représente celle-ci dans les différentes activités culturelles qu'elle déploie. Il a toujours porté un intérêt particulier au 7ème Art et sa participation au jury du prix Barbour pour l'édition 2015 du FIFDH s'inscrit dans la continuité de ce travail.

PALMARÈS 2015

SECTION DOCUMENTAIRES DE CRÉATION

GRAND PRIX DE GENEVE (CHF 10'000)

Offert par le Canton et la Ville de Genève

ON THE BRIDE'S SIDE d'Antonio Augugliaro, Gabriele del Grande, et Khaled Saliman Al Nassiry
Pour la belle leçon d'humanité et de solidarité citoyenne, qui manquent cruellement aujourd'hui. Pour l'engagement et le courage des réalisateurs qui ont su accompagner une aventure humaine jusqu'au bout du rêve et qui l'a rendue possible, et aussi pour l'angle particulièrement intelligent et singulier sous lequel le sujet est traité.

PRIX GILDA VIEIRA DE MELLO EN HOMMAGE A SON FILS SERGIO VIEIRA DE MELLO (CHF 5'000)

Offert par la Fondation Barbara Hendricks pour la Paix et la Réconciliation

SPARTACUS & CASSANDRA de Ioanis Nuguet

Pour la mise en lumière du problème séculaire de l'intégration de la communauté Rom en Europe et le choix tragique qu'on propose aux enfants, contraints d'opter pour les promesses d'un avenir normalisé au détriment de leurs propres parents.

MENTION SPÉCIALE à **THE WANTED** 18 d'Amer Shomali et Paul Cowan,

Pour la poésie et l'humour que les réalisateurs opposent à l'absurdité humaine.

Le jury a tenu à féliciter le comité de sélection, composé de Isabelle Gattiker, Daphné Rozat, Léo Kaneman et Alfio Di Guardo pour la qualité exceptionnelle des documentaires de création choisis. La diversité et l'intelligence des sujets traités et la grande générosité des réalisateurs ont rendu les délibérations très difficiles.

PRIX DU JURY DES JEUNES (CHF 500)

Offert par la Fondation Eduki

SOMETHING BETTER TO COME de Hanna Polak

A l'heure où les droits humains sont bafoués, nous avons décidé de récompenser le travail d'une réalisatrice qui s'est impliquée pendant 14 ans à dénoncer la réalité d'êtres humains ignorés par un gouvernement sensé respecter leurs droits. Les images impressionnantes de ce film montrent les conditions pitoyables des habitants d'une décharge publique moscovite.

Jury : Caroline Arter, Gizem Bayandur, Théo Fonjallaz, Eva Meyer, Laura Scacchi, Jonas Tjepkema

SECTION FICTION ET DROITS HUMAINS

GRAND PRIX FICTION ET DROITS HUMAINS

(CHF 10'000)

Offert par la Fondation Hélène et Victor Barbour

CHARLIE'S COUNTRY de Rolf de Heer

Un film qui, au travers du portrait d'un aborigène, aborde la question sensible de la cohabitation entre deux cultures et la confrontation du mode de vie traditionnel avec le monde moderne. Le jury a été touché par des personnages très forts et un scénario au regard authentique. Cette histoire révèle une problématique sociale et culturelle enracinée dans notre histoire, qui interpelle chacun d'entre nous sur notre mode de vie contemporain.

PRIX DU JURY DES JEUNES (CHF 500)

Offert par les Brigades de Paix Internationales

CHARLIE'S COUNTRY de Rolf de Heer

Nous avons décidé de décerner notre prix au film qui nous a marqué par sa qualité d'image exceptionnelle, ainsi que par ses personnages particulièrement attachants.

Dans un cadre sérieux et actuel, ce film nous amène à une remise en question des fondements de notre société, ainsi qu'à une réflexion sur les violations concrètes des droits de l'Homme, dans un pays considéré comme développé. Ce cadre difficile est néanmoins allégé par un humour décalé. Les acteurs, par leur jeu brillant, nous font voyager entre rires et larmes.

Un emprisonnement incompris, un buffle qui revêt.

Après avoir vu et débattu, ce soir ... nous sommes tous Charlie.

Jury : Jefferson Bettini, Tiffany Borella, Gaia Brezzi, Yaron Dibner, Nadia El-Hindi, Harold Unterlerchner

SECTION OMCT

GRAND PRIX DE L'ORGANISATION MONDIALE CONTRE LA TORTURE (OMCT) (CHF 5'000)

TCHETCHENIE, UNE GUERRE SANS TRACES de Manon Loizeau.

Pour sa force et sa pertinence dans le témoignage des violations des droits de l'homme, son hommage aux victimes de la torture et des enlèvements par le régime de Ramzan Kadyrov, qui règne en autocrate absolu. Le film nous rappelle cette situation dramatique qui échappe de plus en plus à l'attention de la communauté internationale.

COMPETITION AU CENTRE DE DETENTION DE LA CLAIRIERE

PRIX DU JURY

L'ABRI de Fernand Melgar a reçu le prix du Jury remis par les jeunes de la Clairière dans le cadre du programme "Hors-les-Murs".

Les jurés ont particulièrement été touchés par la mise en scène et la dénonciation faite de la situation des personnes sans-abris et sans papiers qui cherchent une issue en Suisse.



Barbara Hendricks, marraine du FIFDH, remet le Prix Sergio Vieira de Mello.



Isabelle Gattiker, Directrice générale

Thierry Barbier-Muller, Fondation Barbour (Prix Fictions)



Grand prix de Genève pour ON THE BRIDE'S SIDE, Gabriel Del Grande est venu chercher le prix sur scène lors de la cérémonie de clôture.



Jury des jeunes, section Documentaires de Création, décerne le prix à SOMETHING BETTER TO COME

LES FILMS

Le cinéma est un outil extraordinaire pour bousculer les consciences. Il est par essence l'art qui nous rassemble : il peut aussi bien faire passer un message universel que promouvoir des résolutions de haut niveau, et donc sauver des vies. Cette année 30 cinéastes, producteurs et productrices ou scénaristes étaient présents pour dialoguer avec le public, venus d'Inde, d'Australie, du Sénégal, de Colombie ou encore du Cambodge, pour rencontrer le public genevois et participer à notre premier colloque international, soutenu par l'OFC. Nous avons également mis à l'honneur le cinéma suisse dans toutes les sections du Festival. A noter également une présence de nombreux films produits ou financés par la Radio Télévision Suisse.

Cette année, le FIFDH a pris sa place parmi les Festivals de cinéma incontournables, puisque sur 44 films au programme :

8 FILMS ÉTAIENT PRÉSENTÉS EN PREMIÈRE MONDIALE OU INTERNATIONALE :

La France est notre Patrie, en présence du cinéaste majeur Rithy Panh, ce qui était une véritable consécration,
Tchéchénie, une guerre sans traces, avec la cinéaste et grande-reporter Manon Loizeau
Sabogal, de Juan José Lozano et Sergio Mejía, qui revient avec brio sur 10 ans de l'histoire de la Colombie,
L'Oasis des mendiants, de Janine Waeber et Carole Pirker, tourné pendant deux ans à Lausanne dans les communautés rom,
Dirty Gold War, de Daniel Schweizer, superbe film suisse et enquête internationale implacable,
L'Enlèvement, de Frank Garbely, une enquête produite par la RTS qui mêle images tournées et scènes d'animation,
Génocide arménien, le spectre de 1915, de Nicolas Jallot, très beau travail de mémoire,
Generation Maidan, de Andrew Tkach, tourné en Ukraine pendant une année,

3 FILMS ÉTAIENT PRÉSENTÉS EN PREMIÈRE EUROPÉENNE :

I am Nojoom, Age 10 and divorces, le film bouleversant de la cinéaste Khadija Al Salami
Sunrise, de Partho Sen-Gupta, qui a depuis été présenté dans des dizaines de grands Festivals internationaux, dont Tribeca.
Boxing for freedom, de Juan Antonio Moreno et Silvia Vanegas, co-présenté avec le DCS

ET 6 FILMS ÉTAIENT PRÉSENTÉS EN AVANT PREMIÈRE AVANT LEUR SORTIE SALLE SUISSE :

Tigers, de Danis Tanovic, distribué par Filmcoop
The President, de Mohsen Makhmalbaf, distribué par Frenetic Films
Citizenfour, de Laura Poitras, distribué par First Hand Films,
Dirty Gold War, de Daniel Schweizer, distribué par Agora Films
The Look of Silence, de Joshua Oppenheimer, distribué par Praesence Films
L'Oasis des mendiants, de Janine Waeber et Carole Pirker, distribué par JMH Distribution

Nous avons présenté en compétition le film qui a remporté l'Oscar du Meilleur documentaire 10 jours avant le Festival : ***CITIZENFOUR***, de **Laura Poitras**, et les œuvres de grands cinéastes étaient présentées en première suisse : le Haïtien Raoul Peck (***Meurtre à Pacot***), le Français **Erick Zonca** (***Soldat Blanc***), l'Australien **Rolf de Heer** (***Charlie's Country***), l'Iranienne **Sepideh Farsi** (***Red Rose***), le Bosnien **Danis Tanovic** (***Tigers***) mais aussi **Guillermo Arriaga**, **Amos Gitai**, **Emir Kusturica**, **Mira Nair**, **Bahman Gohadi** et **Hideno Nakata** pour la collection ***Words with Gods***, présentée par Flux Laboratory au Temple de Saint-Gervais. Nous avons également présenté des œuvres de cinéastes moins connus du grand public mais bien connus dans le circuit indépendant, comme l'indien **Partho Sen-Gupta**, la nominée aux Oscars **Hanna Polak**, le Prix de la Mise en scène à Sundance **Cutter Hodierna** et la yéménite **Khadija Al Salami**.

Enfin, les chaînes partenaires du Festival la **RTS**, **ARTE**, et **TV5monde** ont proposé cette année trois soirées spéciales, avec des projections suivies de fêtes offertes aux festivaliers.

CINEASTES, COMÉDIEN.NE.S, PRODUCTEURS ET SCÉNARISTES VENU.E.S PRESENTER LEUR FILM

Khadija Al Salami, réalisatrice de *I am Nojoom, Age 10 and Divorced*, Yemen
Mike Bonnano, co-réalisateur de *The yes men are revolting*, Etats-Unis
Camille Brisson, Spartacus et Cassandra, protagonistes du film, *Spartacus et Cassandra*, France
Salih Brkic, réalisateur de *The Flashlight from the Pola Cave*, Bosnie
Georges Campana, producteur de *Soldat Blanc* de Erick Zonca, France
Eric Cantona, réalisateur de *Foot et immigration : 100 ans d'histoire commune*, France
Gabriele Del Grande, co-réalisateur de *On the Bride's Side*, Italie
Sepideh Farsi, réalisatrice de *Red Rose*, Iran
Franck Garbely, réalisateur **Juan Gasparini** scénariste de *L'Enlèvement*, Suisse, Argentine
Nicolas Jallot, réalisateur de *Génocide Arménien : le spectre de 1915*, France
Reda Kateb, comédien dans *Fishing Without Nets* de Cutter Hodierna, France
Hajooj Kuka, réalisateur de *Beats of the Antonov*, Sud Soudan
Manon Loizeau, réalisatrice de *Tchéchénie, une guerre sans traces*, France
Juan José Lozano et Sergio Mejia, co-réalisateurs de *Sabogal*, Colombie
Mohsen Makhmalbaf, réalisateurs de *The President*, Iran
Hollman Morris, producteur, de *Sabogal*, Colombie
Rashid Masharawi, réalisateur de *Letters from Al Yarmouk*, Palestine
Andrew Tkach, réalisateur de *Generation Maidan : A Year of war and revolution*, Ukraine
Rithy Panh, réalisateur de *La France est notre patrie*, Cambodge
Andy Patterson, scénariste de *Tigers* de Danis Tanovic, UK
Saïd Mbombo Penda, réalisateur de *Laurent Gbagbo*, Côte d'Ivoire
Daniel Schweizer, réalisateur de *Dirty Gold War*, Suisse
Partho Sen-Gupta, réalisateur de *Sunrise (Arunoday)*, Inde
Guillaume Suon, réalisateur de *The Storm Makers*, Cambodge
Aamir Syed Raza, protagoniste du film *Tigers* de Danis Tanovic, **Pakistan**
Stéphanie Valloatto, réalisatrice de *Caricaturistes : Fantassins de la démocratie*, France
Silvia Venegas et Juan Antonio Moreno, co-réalisateurs de *Boxing for Freedom*, Espagne
Janine Waeber et Carole Pirker, co-réalisatrices de *L'Oasis des Mendiants*, Suisse

36



Stéphanie Valloatto, réalisatrice de
CARICATURISTES, FANTASSINS DE LA
DEMOCRATIE



Reda Kateb, acteur, à animé une mas-
terclass le vendredi 27 février



Rithy Panh, réalisateur de LA FRANCE
EST NOTRE PATRIE



Manon Loizeau, réalisatrice de
TCHETCHENIE, UNE GUERRE SANS
TRACES



Daniel Schweizer, réalisateur de
DIRTY GOLD WAR



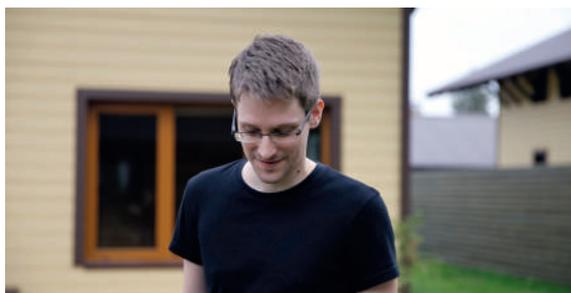
Juan José Lozano, co-réalisateur
de SABOGAL



Partho Sen-Gupta, réalisateur de
SUNRISE (ARUNODAY)



Hajooj Kuka, réalisateur de
BEATS OF THE ANTONOV



CITIZENFOUR

Laura Poitras, Etats-Unis/Allemagne, 2014, 114', vo ang, st fr
Première suisse
Co-présenté avec First Hand Films. Sortie salles suisses courant mars 2015

En janvier 2013, Laura Poitras reçoit des emails d'un certain « CITIZENFOUR », qui assure disposer de preuves de l'existence de programmes de surveillance illégaux menés par la NSA à vaste échelle. Rencontre entre quatre murs avec celui qui s'avère être nul autre qu'Edward Snowden et chronique de la frénésie médiatique qui gronde, ce film changera à jamais votre vision du monde. Le film est l'un des grands favoris pour les Oscars 2015.



BEATS OF THE ANTONOV

Hajooj Kuka, Soudan/Afrique du Sud, 2014, 66', vo arabe, st fr
Première suisse, en présence du réalisateur

Ce documentaire profondément original nous plonge dans les camps de réfugiés au Soudan, une nation en pleine crise identitaire qui semble avoir tout perdu sous les raids des bombardiers Antonov. Le jeune cinéaste Hajooj Kuka nous montre que la musique peut être aussi une arme puissante contre l'anéantissement, une célébration de l'identité culturelle, et un moyen de se reconstruire lorsque l'on a tout perdu.



DIRTY GOLD WAR

Daniel Schweizer, Suisse, 2015, 68', vo fr/ang/por/esp/guarani/all, st fr
Première mondiale, en présence du réalisateur

Le cinéaste suisse Daniel Schweizer se lance dans une minutieuse enquête sur la filière de l'or, révélant l'envers du décor de cette industrie prospère : la condition des damnés de l'or sale, des indiens aux activistes qui luttent contre ce cartel opaque. Dirty Gold War transforme le regard du spectateur et contribue au débat nécessaire pour un or éthiquement plus responsable.



CENSORED VOICES

Mor Loushy, Israël/Allemagne, 2015, 84', vo hébreu/ang, st ang/fr
Première suisse

Juste après la guerre des Six Jours, en 1967, des journalistes israéliens, dont le jeune Amos Oz, entreprennent d'enregistrer les récits des soldats. Ces bandes seront censurées. Par un formidable travail de montage entre sons, archives et entretiens, la jeune cinéaste Mor Loushy saisit comme jamais la violence d'un conflit depuis l'intérieur.



LA FRANCE EST NOTRE PATRIE

Rithy Panh, France, 2014, 75', vf
Projection spéciale en première internationale, en présence du réalisateur

La France est notre Patrie est l'histoire d'une rencontre manquée entre deux cultures, deux sensibilités, deux imaginaires. Sans parole, avec un impressionnant travail de montage, le cinéaste Rithy Panh construit une capsule du passé librement inspirée du ciné-journal, et une relecture du passé colonial de la Cochinchine. Un véritable travail de mémoire qui dépasse les enjeux politiques.



ON THE BRIDE'S SIDE

Antonio Augugliaro, Gabriele Del Grande, Khaled Soliman Al Nassiry, Palestine/Italie, 2014, 89', vo arabe/italien, st fr

Cinq réfugiés syriens et palestiniens entreprennent d'atteindre la Suède en se faisant passer pour un cortège de noces, aidés par un poète palestinien et deux journalistes italiens. Tous se déguisent et embarquent pour un voyage de quatre jours à travers l'Europe, où ils se raconteront leurs histoires tragiques et leurs rêves.



THE LOOK OF SILENCE

Joshua Oppenheimer, Danemark/Royaume-Uni/Indonésie/Norvège/Finlande, 2014, 99', vo, st fr
Co-présenté avec Praesens. Sortie salles en Suisse à définir.

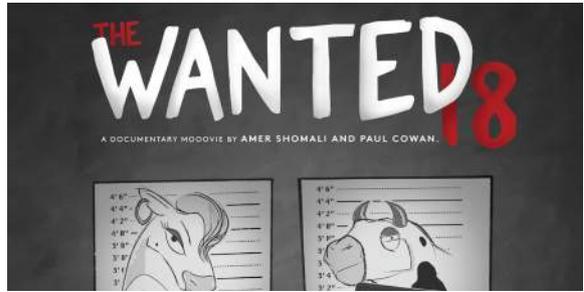
Après *The Act of Killing*, primé au FIFDH et nommé aux Oscars, où le cinéaste Joshua Oppenheimer avait interrogé les auteurs du génocide anti-communiste en Indonésie, c'est cette fois la perspective de la victime qui est privilégiée dans *The Look of Silence*. Un homme, décidé à honorer le meurtre de son frère, confronte les meurtriers encore au pouvoir. Ce témoignage puissant nous propose d'assister à un intense face à face.



SPARTACUS & CASSANDRA

Ioanis Nuguet, France, 2014, 81', vo fr/romani, st ang/fr
Première suisse, en présence de Camille Brisson, protagoniste

Immersion dans une communauté rom dans ce documentaire aux allures de conte moderne. La caméra accompagne Spartacus et Cassandra, 13 et 10 ans, tiraillés entre leur loyauté pour leurs parents sans abri, et l'opportunité d'un nouveau départ grâce à Camille, une jeune trapéziste qui a installé son chapiteau dans leur campement. Portrait tout en nuances de deux enfants en quête de leur avenir.



THE WANTED 18

Amer Shomali et Paul Cowan, Canada/Palestine/France, 2014, 75', vo ang/arabe/hébreu, st fr/ang
Première suisse, en présence de Amer Shomali, co-réalisateur

Jonglant entre animation, interviews et archives, *The Wanted 18* nous plonge dans l'une des plus curieuses histoires de la première Intifada : la traque lancée par Israël contre 18 vaches achetées par une petite communauté palestinienne. Histoire d'une résistance pacifique revisitée avec humour et talent depuis de multiples points de vue (dont celui des vaches !) par l'artiste palestinien Amer Shomali.

38



SOMETHING BETTER TO COME

Hanna Polak, Danemark/Pologne, 2014, 110', vo russe, st ang/fr
Première suisse, en présence de la réalisatrice (à confirmer)

Yula est une jeune fille comme les autres, mais elle vit dans la plus grande décharge du monde, à 20 kilomètres de Moscou. Hanna Polak, nommée aux Oscars pour son film précédent *The Children of Leningradsky*, a tourné pendant 14 ans le portrait d'une jeune fille qui, la tête haute et refusant les concessions, n'abandonnera jamais son rêve d'une vie meilleure.



THE YES MEN ARE REVOLTING

Laura Nix et The Yes Men, Etats-Unis, 2014, 90', vo ang, st fr
Première suisse, en présence de Mike Bonnano, co-réalisateur

Fausse conférences de presse, impostures, canulars délirants : depuis près de 20 ans, les Yes Men dénoncent avec force et humour les dérives du système capitaliste. Cette fois, c'est au nom de la cause environnementale qu'ils se « révoltent », en interrogeant de manière hilarante et engagée les lobbys commerciaux, les gouvernements souvent complices et l'engagement citoyen.

DOCUMENTAIRES EN COMPÉTITION OMCT



CARICATURISTES : FANTASSINS DE LA DÉMOCRATIE

FILM D'OUVERTURE

Stéphanie Valloatto, France, 2014, 106', vf
Première suisse, en présence de la réalisatrice

Oscillant avec finesse entre comique et tragique, *Caricaturistes: Fantassins de la démocratie*, présenté au dernier Festival de Cannes, tire le portrait d'une douzaine de ces artistes qui ont fait une profession de l'union entre l'irrévérence, la critique et l'humour. Projeté en collaboration avec la Fondation Cartooning for Peace, en hommage aux victimes de l'attaque du 7 janvier 2015 sur Charlie Hebdo.



CHILDREN 404

Askold Kurov et Pavel Loparev, Russie, 2014, 76', vo russe, st fr/ang
Première suisse

En 2013, Vladimir Poutine met en place une loi interdisant la « promotion de relations sexuelles non-traditionnelles aux mineurs ». Le groupe « Children 404 » (404 étant une « page erreur » sur internet), fondé par la jeune journaliste Elena Klimova, offre leur soutien à une jeunesse LGBT fortement marginalisée. Leur parole rendue n'en résonne que plus fort, et avec toujours plus d'urgence.



DRONE

Tonje Hessen Schei, Norvège/Danemark, 2014, 78', vo ang/pash-toune/urdu, st ang/fr, Première suisse

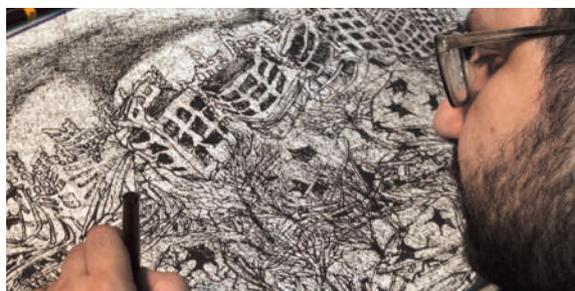
Au travers d'interviews avec les victimes comme avec leurs bourreaux, *Drone* explore les implications éthiques de cette évolution récente de « l'art de la guerre ». En révélant la face infâme d'un appareil promu comme l'arme la plus « propre » de l'arsenal militaire international, Tonje Hessen Schei laisse la parole à une condamnation unanime qui, espérons-le, saura retentir plus fort que les bombes.



FOOT ET IMMIGRATION : 100 ANS D'HISTOIRE COMMUNE

Eric Cantona et Gilles Perez, France, 2014, 87', vf
Première suisse, projection spéciale en présence de Eric Cantona

Légende du football et petit-fils d'immigrés, Eric Cantona est un passionné fier de son parcours. Cela transparait dans ce documentaire engagé, qui retrace une histoire de l'immigration en France à travers le prisme du football. Cantona s'est notamment entretenu avec Raymond Kopa, Michel Platini, Zinedine Zidane, Basile Boli. Ce film nous raconte le football comme puissant vecteur d'intégration. Un vrai film d'espoir.



FROM MY SYRIAN ROOM

Hazem Alhamwi, France/Syrie/Allemagne/Liban, 2014, 70', vf
Première suisse

Pour garder son humanité dans un pays où toute singularité est vouée à être effacée, le peintre et réalisateur syrien Hazem Alhamwi trouve une façon de vivre libre en dessinant dans sa chambre. En 2011, la Révolution démarre, mais il est paralysé de terreur. Il remonte ici dans ses plus lointains souvenirs pour explorer l'enracinement de la culture de la peur, mais aussi le désir de liberté de tout un pays.



GENERATION MAIDAN: A YEAR OF WAR AND REVOLUTION

Andrew Tkach, Ukraine, 2014, 76', vo ang/ukr, st ang/fr
Première mondiale, en présence du réalisateur

Ce film nous entraîne au cœur de la longue et violente année de révolution en Ukraine. Andrew Tkach a recueilli les témoignages des acteurs de cette révolution, pleins d'espoir pour un futur libéré de l'étau russe. *Generation Maidan: a year of war and revolution* raconte avec force une population trahie par un gouvernement corrompu et prête à tout pour devenir maîtresse de son avenir.



GÉNOCIDE ARMÉNIEN : LE SPECTRE DE 1915

Nicolas Jallot, France, 2014, 52', vf, st ang
Première mondiale, en présence du réalisateur

Pour raconter le premier génocide d'un siècle qui n'en sera pas avare, Nicolas Jallot part à la rencontre de deux personnages emblématiques. Hasan Cemal, petit-fils d'un des génocidaires, qui s'est rebellé contre l'histoire officielle et est devenu un fervent soutien de la cause arménienne, et Fethiye Cetin, avocate et militante des droits de l'homme, petite-fille d'une rescapée du génocide.



SILENCED

James Spione, Etats-Unis, 2014, 102', vo ang, st fr
Première suisse, en présence des protagonistes du film

Les « lanceurs d'alerte » sont celles et ceux qui révèlent au grand jour les violations des droits de l'homme, s'exposant à une forte répression du gouvernement américain. Le cinéaste James Spione donne brillamment la parole à trois personnages qui subissent aujourd'hui encore les harcèlements de la justice américaine, entre persécutions juridiques, pressions des médias et attaques personnelles: Jesselyn Radack, Thomas Drake et John Kiriakou.



LETTERS FROM AL YARMOUK

Rashid Masharawi, Palestine, 2014, 58', vo arabe, st fr/ang
Première suisse, en présence du réalisateur

Le célèbre cinéaste palestinien Rashid Masharawi entame une correspondance vidéo avec Niraz Said, un jeune photographe et artiste qui vit à Al Yarmouk, un immense camp fermé en Syrie où des milliers de Palestiniens et Syriens meurent à petit feu. Cette longue conversation forme la matrice de ce film étonnant, illustration douce-amère d'une Palestine rongée par ses démons et d'une Syrie au bord de l'abîme.



THE STORM MAKERS

Guillaume Suon, Cambodge/France, 2014, 66', vo khmer, st fr
Première suisse, en présence du réalisateur

Comment se reconstruire lorsqu'on a connu l'enfer? La caméra de Guillaume Suon, pleine de pudeur, nous plonge au cœur de l'esclavagisme moderne, en allant à la rencontre de tous les maillons d'un business sans foi ni loi. Parvenant à allier la modestie de son approche à l'urgence du problème, ce poignant documentaire fait resurgir l'humain comme objet de transaction, une notion que l'on aimerait croire profondément enfouie.

40



L'OASIS DES MENDIANTS

Janine Waeber et Carole Pirker, Suisse, 2014, 86', vo fr/romani/roumain, st fr
Première suisse, co-présenté avec la RTS, en présence des réalisatrices
Co-présenté avec JMH. Sortie salles le 18 mars en Suisse romande.

A Lausanne, le PLR puis l'UDC lancent des initiatives contre la mendicité. Pourquoi, dans cette ville prospère, quelques mendiants roms déclenchent-ils autant de passions? Janine Waeber et Carole Pirker ont filmé, pendant près de deux ans et demi, un conflit larvé entre la population rom mal comprise et des habitants aux prises avec un débat politique complexe. Rencontre sans a priori avec les protagonistes de ce drame.



TCHÉTCHÉNIE, UNE GUERRE SANS TRACES

Manon Loizeau, France, 2014, 80', vo fr/russe/tchéchène, st fr
Première internationale, co-présenté avec Arte Actions Culturelles, en présence de la réalisatrice

Le documentaire de Manon Loizeau, célèbre journaliste qui connaît parfaitement la région tchéchène, nous montre ici des femmes et des hommes encore plus terrifiés que pendant toutes les années de guerre et d'occupation russe. Ce sont les mots de ceux qui résistent encore, et de ceux qui tentent de se souvenir, que Manon Loizeau récolte pour s'opposer à la disparition progressive de tout un peuple.



BOXING FOR FREEDOM

Juan Antonio Moreno Amador et Silvia Venegas, Espagne, 2014, 75', vo dari/ang, st fr/ang, Première internationale

Sadaf Rahimi est la meilleure boxeuse d'Afghanistan. Elle ne combat pas que sur le ring : elle lutte aussi tous les jours contre les traditions de son pays et contre son destin. Journal de bord à la fois rythmé et sensible, *Boxing for Freedom* nous révèle une femme pleine de fougue, d'obstination et de passion, emblématique de toute une frange de jeunes femmes afghanes en quête d'émancipation.



ENFANTS FORÇATS

Hubert Dubois, France, 2012, 72', vf, st ang

À la recherche de deux enfants rencontrés lors de son précédent film *L'Enfance déchaînée*, Hubert Dubois visite des mines burkinabaises et indiennes, des champs de tabac au Mexique ou encore des champs de piment en Caroline du Nord. S'il relève le travail essentiel de nombreux activistes locaux, c'est pourtant un panorama inquiétant qui se dresse. En effet, si de réels progrès ont été effectués, le travail des enfants a continué à s'accroître, preuve que la mobilisation ne doit pas se relâcher.



ÉPIDÉMIES, LA MENACE INVISIBLE

Anne Poiret, France, 2014, 52', vf, st ang

Sommes-nous préparés à affronter la prochaine épidémie mondiale ? Cette enquête nous mène de la cellule de crise de l'OMS jusqu'aux confins de la forêt du Gabon, afin d'établir un état des recherches sur les risques de pandémies mais également un éclairage indispensable sur le rôle méconnu des animaux dans la propagation du virus aux êtres humains. Le film part ainsi sur les traces de trois importants virus : le H7N9, le Mers-CoV actif et le virus Ebola.



LAURENT GBAGBO: DESPOTE OU

ANTI-NÉOCOLONIALISTE... LE VERBE ET LE SANG

Saïd Mbombo Penda, Côte d'Ivoire, 2014 52', vf, Première suisse

Le réalisateur camerounais Saïd Mbombo Penda offre, avec Laurent Gbagbo: Despote ou Anti-néocolonialiste... Le verbe et le sang, un documentaire saisissant sur le règne de l'ex-président ivoirien Laurent Gbagbo. Entre témoignages des victimes et images d'archives glaçantes, Penda analyse la propagande manipulatrice de Gbagbo et dresse le portrait d'un dictateur prêt à tout pour rester au pouvoir.



L'ENLÈVEMENT

Frank Garbely, Suisse, 2014, 56', vf
Première mondiale en présence du réalisateur

Luchino Revelli-Beaumont, PDG de Fiat France, est enlevé à Paris le 14 avril 1977 par trois argentins aux intentions floues. Cette enquête du réalisateur suisse Frank Garbely traque les faits à l'aide d'interviews, d'images d'archives et de séquences animées. *L'Enlèvement* fait émerger les enjeux insoupçonnés de cet étonnant événement... crime crapuleux ou affaire d'Etat ?



PARLER DE ROSE

Isabel Coixet, Espagne, 2014, 30', vf, Première suisse

avec la voix de Juliette Binoche

Le régime du dictateur tchadien Hissène Habré fut marqué par de constantes violations des droits humains et par la pratique systématique de la torture sur ses opposants. Parler de Rose est un hommage à la mémoire de Rose Lokissim, l'une de ses victimes, et un sombre portrait de la vie sous Habré à travers de nombreux témoignages. Suivi d'une discussion avec Reed Brody, «le chasseur de dictateurs» (HRW).



THE 10 CONDITIONS OF LOVE

Jeff Daniels, Australie, 2009, 53', vo ang, st fr

The 10 Conditions of Love est une histoire d'amour: celle d'une femme pour son peuple. C'est l'histoire de Rebiya Kadeer, activiste et businesswoman d'origine ouïghoure. Ce film décortique un personnage complexe et fascinant, avec en toile de fond, cet « autre Tibet ». C'est l'histoire d'une minorité musulmane de 20 millions d'individus vivant sous l'oppression chinoise.



PRAY THE DEVIL BACK TO HELL

Abigail E. Disney et Gini Reticker, Etats-Unis, 2008, 72', vo ang, st fr

Dans un Libéria ravagé par le conflit, des milliers de femmes, armées de la force de leurs convictions, ont exigé la fin de la guerre civile. Au travers d'images d'archives et des témoignages des principales actrices de ce mouvement, Pray The Devil Back To Hell revient sur ce remarquable acte de désobéissance civile. Nous accueillerons Leymah Gbowee, l'une des instigatrices de ce mouvement.



WARRIORS FROM THE NORTH

Nasib Farah, Søren Steen Jespersen, Danemark/Somalie, 2014, 58', vo danois/ang, st ang/fr | HC

De plus en plus de somaliens-scandinaves s'en vont à l'étranger faire le djihad. Warriors From The North explore les techniques de recrutement du groupe rebelle somalien al-Shabaab mais aussi les conditions qui rendent ces jeunes hommes si susceptibles à l'endoctrinement. Une véritable exploration de la psychologie de ces migrations meurtrières, grâce à de nombreuses interviews et images d'archives.



SARABAH

Gloria Bremer et Maria Luisa Gambale, Etats-Unis/Allemagne, 2011, 60', vf, Première suisse | en présence de Sister Fa

Fatou Mandiang Diatta, alias Sister Fa, se bat depuis toujours pour faire entendre sa voix: elle chante la vie des femmes sénégalaises, leur travail, leur courage, et leurs blessures. Parce qu'elle a été victime d'excision dans son enfance, Sister Fa en fait son principal combat. Elle chante, elle parle, elle milite pour que soit entendu le danger de cette pratique et, dans Sarabah, elle crève l'écran.

COMPÉTITION FICTION ET DROITS HUMAINS



CHARLIE'S COUNTRY

Rolf de Heer, 2014, Australie, 108', vo ang/yolngu, st fr
Première suisse

Nouvelle collaboration entre Rolf de Heer et l'acteur David Gulpilil après le très remarqué *Ten Canoes* (Un Certain Regard, Cannes), *Charlie's Country* est une exploration douce-amère, entre comédie et mélancolie, des difficultés du peuple aborigène à trouver sa place dans l'Australie moderne. A travers les aventures saugrenues d'un vieil Aborigène qui n'accepte pas de voir ses traditions et libertés disparaître, le film dépeint une réalité complexe avec humour et subtilité.



FISHING WITHOUT NETS

Cutter Hodierna, 2014, USA/Somalie/Kenya, 109', vo somali/ang/fr, st fr/ang
Première suisse – en présence de Reda Kateb, comédien

Produit par VICE et acclamé à Sundance, *Fishing Without Nets* nous emmène dans l'univers des pirates de Somalie. A la fois puissant thriller et film d'auteur, le film adopte le point de vue des Somaliens, à travers Abdi, jeune pêcheur qui s'associe aux pirates. Face à lui, un marin français pris en otage, brillamment interprété par Reda Kateb (*Un Prophète*, *Zero Dark Thirty*).



I AM NOJOOM, AGE 10 AND DIVORCED

Khadija Al-Salami, Yémen/Emirats Arabes Unis/France, 2014, 96', vo arabe, st ang/fr
Première européenne, en présence de la réalisatrice

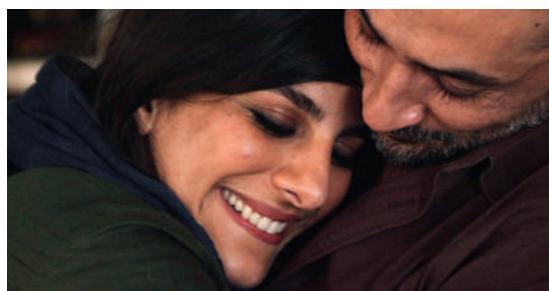
Elle s'appelle Nojoom, a été mariée de force à un homme qui a 20 ans de plus qu'elle, et s'est échappée. Elle en fera plus tard un best-seller, et la réalisatrice Khadija Al-Salami, elle-même mariée de force à 11 ans et réfugiée en France, un marquant premier film de fiction, magnifique plaidoyer pour toutes ces filles que l'on a voulu rendre femme trop tôt et pour leur droit à décider de leur vie.



MEURTRE À PACOT

Raoul Peck, 2014, Haïti/France/Norvège, 130', vo fr/creole, st ang
Première suisse

Raoul Peck continue, avec *Meurtre à Pacot*, l'exploration entamée dans son documentaire *Assistance Mortelle*. Peu après le terrible séisme qui a dévasté Haïti, le couple formé par Alex Descas et la chanteuse Ayo tente de survivre dans les décombres et se trouve obligé de cohabiter avec un couple de statut social et d'origines différents, dans un huis clos haletant sur fond d'île oubliée de tous.



RED ROSE

Sepideh Farsi, 2014, France/Iran/Grèce, 89', vo farsi - st fr/ang
Première suisse, en présence de la réalisatrice

Juin 2009. Ahmadinejad se fait réélire malgré des accusations de fraude électorale et les Iraniens se rebellent dans un élan révolutionnaire. Sur fond d'images d'archives, *Red Rose* narre la rencontre d'une jeune activiste passionnée avec un homme plus âgé sans espoir pour ce combat, et dépeint une génération qui n'a pour armes que ses téléphones et ses réseaux sociaux, et malgré tout prête à changer le monde.



SOLDAT BLANC

Erick Zonca, France, 145', 2014, vo fr, st ang
Première suisse, en présence du producteur

S'inspirant librement de faits réels, Soldat Blanc d'Erick Zonca (La Vie Révée des Anges, Julia) chronique les destins contrastés de deux soldats envoyés pour contrer l'offensive indépendantiste en Indochine. Idéologie, tension et loyauté s'entrechoquent dans un film qui fait aussi œuvre de devoir de mémoire. On y retrouve la patte d'un réalisateur aguerri et engagé, avec la présence de Kool Shen (ex-NTM).



SUNRISE (ARUNODAY)

Partho Sen-Gupta, 2014, Inde/France, 85', vo marathi, st fr/ang
Première européenne, en présence du réalisateur

Le film du réalisateur indien Partho Sen-Gupta vacille entre rêve, cauchemar et une réalité crue: en Inde, le trafic d'enfants fait chaque année plus de 100'000 victimes. Adil Hussain (L'Odyssee de Pi) joue ici un policier aux multiples visages. Entre film noir et thriller, Sunrise offre une perspective nouvelle sur un thème essentiel à travers une expérience cinématographique hypnotique et pleine d'audace.



TIGERS

Danis Tanović, 2014, Inde/France/UK, 90', vo ang/hindi/urdu/all, st fr/ang
En présence du réalisateur (sous réserve)

Danis Tanović (No Man's Land) révèle l'histoire vraie de Syed Aamir Raza, un employé pakistanais de Nestlé qui a dénoncé le marketing agressif de lait en poudre et ses effets catastrophiques. Tigers explore les conséquences multiples d'une telle dénonciation, nous entraînant dans une péripétie fascinante entre dilemmes éthiques et exploits héroïques.

FICTIONS HORS COMPÉTITION



SABOGAL

Juan Lozano et Sergio Mejia, 2015, Colombie, 75', vo esp, st fr/ang
Première mondiale | Projection spéciale
En présence des réalisateurs, du producteur Hollman Morris et de Sandrine Salerno, conseillère administrative de la Ville de Genève

Sabogal, co-réalisée par le cinéaste suisse-colombien Juan José Lozano et par Sergio Mejia, est un véritable évènement. En mêlant séquences d'animation et archives réelles, cette série télévisée unique en son genre plonge le spectateur dans un univers visuel hybride et fascinant où Fernando Sabogal, avocat et défenseur des droits de l'homme, enquête sur la corruption au plus haut niveau dans la Colombie des années 2000.



THE PRESIDENT | FILM DE CLÔTURE

Mohsen Makhmalbaf, 2014, Géorgie/France/Royaume-Uni/Allemagne, 115', vo géorgien, st fr/ang
Première suisse | Mohsen Makhmalbaf sera présent au FIFDH

Le cinéaste iranien Mohsen Makhmalbaf (Kandahar, Gabbeh) nous offre une vision allégorique d'un peuple en pleine révolution et de la fuite désespérée de son dictateur déchu. Fable satirique, The President fait écho à l'histoire de l'Europe de l'Est et au Printemps arabe, en évoquant l'inéluctable violence du chemin vers la démocratie.



WORDS WITH GODS

Guillermo Arriaga, Hector Babenco, Alex de la Iglesia, Bahman Ghobadi, Amos Gitai, Emir Kusturica, Mira Nair, Hideo Nakata, Warwick Thornton, 2014, USA/Mexique, 135', vo esp/port/ang/jap/hebreux/hindi/farsi/urdu, st ang, Première suisse, Co-présenté avec Flux Laboratory

Film collectif sur le thème de la religion, Words with Gods explore les relations entre les cultures et la spiritualité. Réalisés par neuf cinéastes renommés tels que Hideo Nakata, Mira Nair ou Emir Kusturica, ces films aux histoires respectives uniques révèlent, avec une imagerie poétique, captivante et parfois surréaliste, l'intimité de personnages aux souffrances et croyances profondément humaines. Flux Laboratory projette le film au Temple de Saint-Gervais.



21 LIEUX PARTENAIRES : LE FIFDH SE DEPLOIE DANS GENEVE

Pour la première fois, nous avons proposé des projections et des débats dans le grand Genève. Sept communes et 14 lieux ont accueilli ce nouveau programme, avec des projections choisies avec les responsables des lieux concernés : le film et le thème étaient discutés en amont, travaillant étroitement avec des associations locales et les habitant.e.s des quartiers, tout en proposant un mélange de publics inédit à Genève.

Le succès de ce programme a été total : non seulement il a fait salle comble, mais il nous a permis de toucher 3700 spectateurs.trices qui ne seraient pas forcément venu.e.s au Festival, mais qui représentent bien la diversité de Genève : expatriés, préadolescents amateurs de sport, diplomates en pleine session à l'ONU, communautés religieuses, clubbers, baigneurs, patients des HUG...

A la Maison Vaudagne à Meyrin, Eric Cantona a présenté son film Foot et immigration, devant un public composé de jeunes de Meyrin, mais aussi d'habitant.e.s du centre de Genève venus rencontrer le footballeur et acteur et parler sport, immigration, intégration. La discussion, passionnée a duré près de 2h, avec 250 spectateurs assis sur les bancs de la maison de quartier (photo ci-dessus).

A la Maison de Quartier de Carouge, nous avons organisé une séance sur le thème des migrations, avec le film *Io sto con la sposa*, Grand Prix de Genève 2015. Le co-réalisateur Gabriele del Grande était présent, tout comme des associations carougeoises (notamment Africarouge) et des élus locaux. Avec 130 spectateurs, la salle était pleine à craquer et n'a pas pu accueillir tout le public.

Au Temple de Saint Gervais, nous avons projeté, en partenariat avec le Flux Laboratory, le film collectif *Words With Gods*, présenté à la Biennale de Venise. Beau succès également, avec 800 spectateurs pour les 6 séances, dont beaucoup de communautés religieuses, toutes confessions confondues, ainsi que des personnes âgées d'EMS de la région genevoise.

A la clinique de Belle-Idée, nous avons organisé, avec l'équipe médicale, une projection du film *Piège de plastique* de Laurent Guyot sur le droit à l'environnement, suivie d'une discussion avec un professeur de l'EPFL. La séance était ouverte aux patient.e.s, à l'équipe soignante, et aux habitant.e.s de Chêne-Bourg, notamment les foyers de personnes âgées (50 spectateurs, un mardi après-midi).

A la Maison de la Paix, nous avons projeté le film *Io Sto con la Sposa*, avec un débat autour de la Forteresse Europe, co-présenté par le Graduate Institute, la Fondation pour Genève et le Club Diplomatique. 650 étudiant.e.s et diplomates étaient présents, et une bonne centaine ont dû être refoulés faute de place.

HORS LES MURS



A Gaillard, en France voisine, nous avons organisé une soirée dédiée aux mariages forcés à l'Espace Louis Simon, avec la projection du film yéménite *I am Nojoom, Age 10 and divorced*, en présence de la réalisatrice Khadija Al Salami, avec 400 spectateurs et là aussi une projection à guichets fermés.

Aux Bains des Pâquis, Génération Apartheid, de Stéphanie Lamorré, sur l'après Mandela, était projeté dans le restaurant et la buvette, pleins à craquer (180 spectateurs).

A Ciné-Versoix, dans l'Aula des Colombières, nous avons projeté le film *Caricaturistes, fantassins de la démocratie*, de Stéphanie Valloatto, le film d'ouverture du Festival (60 spectateurs).

A l'Abri, en Vieille Ville, lors d'une soirée très festive organisée par la Ville de Genève, nous avons projeté le film *The Punk Singer*, pour la journée internationale des droits des femmes. 140 personnes étaient présentes, surtout des jeunes (16-23 ans).

Au Pub Mr. Pickwick, rue de Lausanne, nous avons projeté *Drone*, de Tonje Hessen Schei, un film norvégien très engagé sur la question des Drones au Pakistan. Le film était projeté sur la dizaine d'écrans du Pub, devant un public de 120 personnes, notamment des expatriés et des internationaux.

Au Musée d'Ethnographie, nous avons projeté le film *Beats of the Antonov* suivi d'une discussion avec le cinéaste Hajooj Kuka, l'ethnomusicologue Madeleine Leclerc et Christine Jamet de MSF. Là aussi, 250 personnes étaient présentes pour cette discussion programmée un samedi après-midi.

A l'ONU, au sein du Conseil des droits de l'homme, nous avons projeté deux films : *Citizenfour*, de Laura Poitras, en collaboration avec Amnesty International, pour alerter 300 diplomates sur les dangers de la Cyber-surveillance, et *Beats of the Antonov*, de Hajooj Kuka, pour parler de la tragédie du Soudan, en partenariat avec Human Rights Watch (120 spectateurs).

Au club et salle de concerts de la Gravière, nous avons projeté le film *Pray the Devil back to Hell*, de Abigail Disney, le mercredi soir, pour une soirée consacrée aux femmes engagées.

Au centre de migrants de la Roseaie, nous avons projeté le film *Piège de Plastique*, de Laurent Guyault, pour les personnes migrantes, avec un discussion autour de l'environnement et de la gestion des déchets (40 spectateurs, projection non publique).

A cela s'ajoutent les séances en **centre de détention** et à **l'Hôpital de jour** (cf page suivante), ainsi que les conférences et dédicaces organisées dans de nombreux autres lieux partenaires : le **Musée de la Croix Rouge**, la **Société de Lecture**, la **Maison Rousseau**, et bien entendu aux **Cinémas du Grütli**.

PROGRAMME PEDAGOGIQUE



S'adressant aux élèves des différents ordres d'enseignement de l'école genevoise sous forme de concours, d'expositions, d'activités pédagogiques ou de plateforme d'échanges, cette section vise à faire prendre conscience, par la création artistique, des violations des droits humains ici et à travers le monde. Il est l'un des programmes phares du Festival.

Le programme pédagogique a remporté un énorme succès, puisque au total **2'032 élèves de Genève** (contre 1300 l'année passée) et **164 enseignant.e.s** ont participé aux séances « un film, un sujet, un débat » spécialement conçues pour eux et ont pu échanger avec les 35 invité.e.s (expert.e.s, témoins, défenseurs des droits humains, cinéastes, etc.). Le concours « Jeunes Reporters » et les deux Jurys des jeunes ont été également repris avec succès, et ont permis à 45 jeunes de vivre l'ensemble du Festival en profondeur.

Grande première également, le FIFDH a proposé des projections aux jeunes qui ne fréquentent pas les circuits de formation traditionnels, au centre de détention de la Clairière, et à l'Hôpital de Jour des HUG.

12 PROJECTIONS ET DEBATS SCOLAIRES PENDANT LE FESTIVAL PARCOURS PEDAGOGIQUES

Tous les après midis, des séances ont été réservées aux écoliers et écolières du Canton de Genève, ainsi qu'à leurs enseignant.e.s.

Ces séances étaient composées :

- De plstes pédagogiques fournies aux enseignants en amont du Festival, réalisées pour la première fois en partenariat avec la Fondation Eduki,
- De la projection d'un film, fiction ou documentaire, consacré à la défense des droits humains, choisi spécifiquement pour ce public, dans les cinémas du Grütli,
- D'un débat animé par une modératrice professionnelle, où ils ont pu rencontrer des acteurs et des actrices de terrain et des personnalités de haut niveau (comme la cantatrice Barbara Hendricks, le célèbre cinéaste palestinien Rachid Masharawi, ou encore l'un des anciens avocats de Nelson Mandela Ahmed Motala)

Ils et elles sont venu.e.s de tous horizons : Cycles et Collèges, Ecoles publiques et Etablissements privés, mais aussi Ecoles professionnelles et Centres d'apprentissages. A noter que nous avons fait cette année un effort particulier vers les écoles professionnelles, notamment à l'occasion de la projection du film *Dirty Gold War*, de Daniel Schweizer, où se sont inscrites plusieurs classes de formation à la bijouterie et à l'horlogerie, pour les sensibiliser au commerce des matériaux qu'ils et elles seront amenés à utiliser au cours de leur vie professionnelle.

Pour la première fois, et avec le soutien du DIP, nous avons initié cette année des **parcours pédagogiques** thématiques, composés d'une intervention en classe, d'une séance au FIFDH et d'une visite au musée organisées en partenariat avec les **Musées d'Ethnographie et de la Croix Rouge**, ainsi que les Brigades de Paix Internationales.

PROJECTIONS ET DEBATS EN CENTRE DE DETENTION ET AUX HUG

Pour la première fois, le FIFDH a proposé un programme spécifique de projections aux jeunes qui ne fréquentent pas les circuits de formation traditionnels, au centre de détention de la Clairière et à l'Hôpital de Jour des HUG, avec un module dédié : 5 séances et une remise de prix au film que les jeunes ont préféré : nous encourageons la participation des jeunes et leur donnons une voix. Les retours ont été enthousiastes, tant de la part des jeunes que des équipes éducatives et soignantes.

Les jeunes de la Clairière ont décidé de primer Fernand Melgar, pour son film *L'Abri*, et les jeunes des HUG ont quant à eux primé Frédéric Baillif et Myriam Gazut, pour leur film *Une douche contre la misère*.



DEUX JURYS DES JEUNES ET PRIX

Afin de développer la curiosité cinématographique, l'esprit critique et la sensibilisation aux droits humains, nous avons de nouveau offert la possibilité à 12 jeunes d'intégrer nos jurys des jeunes, qui sont encadrés par un enseignant professionnel.

Une formation sur la lecture de film et les droits de l'homme est proposée au mois de février.

Puis pendant le Festival, les élèves ont visionné tous les films aux côtés du jury international les films des compétitions Documentaires de création et Fiction et droits humains : cette année, ils ont donc pu côtoyer Eric Cantona, Yasmina Khadra, Arsinée Khanjian, entre autres, et échanger longuement avec eux.

Ils ont ensuite remis deux Grands Prix du Jury des Jeunes lors de la cérémonie officielle de clôture du Festival. Pour la première fois cette année, les deux Prix étaient dotés de 500 francs chacun, par la Fondation Eduki et par les Brigades de Paix Internationales.

LE CONCOURS JEUNES REPORTERS

Le FIFDH a lancé l'année dernière un concours de Jeunes Reporters adressé aux élèves du canton de Genève âgés de 15 à 20 ans. Encadrés par un membre de l'équipe du festival et munis d'une carte d'accréditation presse, les 16 journalistes en herbe ont pu assister à toutes les projections, suivre les débats et conférences, obtenir des interviews avec les personnalités présentes (invités, intervenants, membres du jury) et arpenter les coulisses du festival à l'affût des « bons tuyaux ».

En contrepartie, ils se sont engagés à rendre un article rédigé sur le thème de leur choix : critique de film, interviews, billet d'humeur, compte-rendu de débat, reportage, ou une série de 5 à 10 photos numériques, portraits, photos reportages.

Les travaux seront affichés sur un blog dédié dès l'été, et les meilleurs travaux ont été primés lors d'une cérémonie officielle organisée le samedi 30 mai au Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge.

48

DES PARTENARIATS PRESTIGIEUX

Pour le programme pédagogique, nous travaillons en étroite collaboration avec des partenaires publics et privés, ainsi qu'un réseau qui s'étend à travers tout Genève

Partenaires publics et internationaux :

Le Département de l'Instruction Publique (DIP)
Le Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme
La Commission Ecole&Culture du DIP
La Commission Egalité du PO
Vivre Ensemble

Partenaire privé :

Caran d'Ache

Fondations et ONG :

La Fondation Eduki
Le Flux Laboratory
Les Brigades de Paix Internationales
Médecins sans Frontières (MSF)

Partenaires culturels :

Le Musée International de la Croix Rouge et du Croissant Rouge
Le Musée d'Ethnographie de Genève (MEG)
Les Cinémas du Grütli

Medias partenaires :

Le quotidien **Le Temps**
La Radio Télévision Suisse (RTS)

PROJECTIONS SCOLAIRES 2015

Des séances pour les élèves du CO et du PO sur le principe «un sujet, un film, un débat» Toutes les projections des films sont suivies de débats animés par des professionnel.le.s où les élèves sont encouragé.e.s à exprimer leurs réactions et à en discuter avec des cinéastes, des acteur.trice.s de terrain, des témoins et des personnalités de haut niveau.



ABOLIR LE TRAVAIL DES ENFANTS

En collaboration avec Enfants du Monde

ENFANTS FORÇATS

de Hubert Dubois, France, 2012, 70', vf/vostf

INTERVENANT.E.S

Sonia Régnier, Terre des Hommes Suisse

Audrey Rinaldi, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme

Simon Steyne, IPEC - Programme international pour l'abolition du travail des enfants, OIT

Jane Colombini, IPEC - Programme international pour l'abolition du travail des enfants, OIT

Modération: **Livia Bouvier**, spécialiste de l'éducation aux droits humains



APRÈS MANDELA, QUEL HÉRITAGE ?

En collaboration avec le Musée International de la Croix-Rouge - parcours pédagogique

AFRIQUE DU SUD, GÉNÉRATION POST-APARTHEID

de Stéphanie Lamorré, France, 2014, 59', vostf

INTERVENANT.E.S

Ahmed Motala, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, ancien avocat de Nelson Mandela

Barbara Hendricks, cantatrice, marraine du festival

Modération: **Livia Bouvier**, spécialiste de l'éducation aux droits humains



QUEL AVENIR POUR LA JEUNESSE LGBT EN RUSSIE ?

co-présenté avec la Ville de Genève, Dialogai et Totem, jeunes LGBT

CHILDREN 404

de Pavel Loparev et Askold Kurov, Russie, 2014, 52', vost

INTERVENANT.E.S

Discussion avec **John Fisher**, HRW et **Leila Lohman**, ORAM

Modération: **Mathilde Captyn**, Directrice de Dialogai



REPENSER NOS VILLES: LE DÉFI DU SIÈCLE

En collaboration avec le Musée d'Ethnographie - parcours pédagogique

BIDONVILLE: ARCHITECTURES DE LA VILLE FUTURE

de Jean-Nicolas Orhon, Canada, 2013, 52', vf/vostf

INTERVENANT.E.S

Cyril Royez, association Urba Monde

Bahram Ghazi, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme

Elena Ippoliti, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme

Modération: **Livia Bouvier**, spécialiste de l'éducation aux droits humains



MINEURS NON ACCOMPAGNÉS: QUELLES PROMESSES D'INTÉGRATION?

TOUT À RECONSTRUIRE

de Marine Place, France, 2014, 56', vf

INTERVENANT.E.S

Geneviève Sauberli, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme

Elodie Antony, chargée de projet, Fondation suisse du service social international

Said Ahmad, mineur non-accompagné

Christina Kitsos, chargée des affaires migratoires au DIP

Carolina Hernandez, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme

Modération : **Claudia Dessolis** et **Livia Bouvier**



L'ESCLAVAGE AUJOURD'HUI

En présence du réalisateur

THE STORM MAKERS: CEUX QUI AMÈNENT LA TEMPÊTE

de Guillaume Suon, Cambodge/France, 2014, 60', vostf

INTERVENANT.E.S

Guillaume Suon, réalisateur du film The Storm Makers

Selma Vadala, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme

Lyka Cissé-Favarger, association Au Cœur des Grottes

Modération: **Livia Bouvier**, spécialiste de l'éducation aux droits humains



MARIAGES FORCÉS, UNE RÉALITÉ TOUJOURS PRÉSENTE

En collaboration avec la Commission Egalité du PO - En présence de la réalisatrice

I AM NOJOOM, AGE 10 AND DIVORCED

de Khadija Al-Salami, Yémen/France, 2014, 96', vostf

INTERVENANT.E.S

Khadija Al-Salami, réalisatrice du film I am Nojoom age 13 and divorced

Kamilia Al Zarka, jeune femme yéménite

Modération: **Jasmin Basic**, programmatrice et historienne du cinéma



ABOLIR LE TRAVAIL DES ENFANTS

En collaboration avec Enfants du Monde

ENFANTS FORÇATS

de Hubert Dubois, France, 2012, 70', vf/vostf

INTERVENANT.E.S

Sonia Régnier, assistante chargée de sensibilisation,

Terre des Hommes Suisse

Modération : **Livia Bouvier**, spécialiste de l'éducation aux droits de l'Homme



REPENSER NOS VILLES: LE DÉFI DU SIÈCLE

En collaboration avec le Musée d'Ethnographie - parcours pédagogique

BIDONVILLE: ARCHITECTURES DE LA VILLE FUTURE

de Jean-Nicolas Orhon, Canada, 2013, 52', vf/vostf

INTERVENANT.E.S

Luca Pattaroni, Laboratoire de sociologie urbaine, EPFL

Bahram Ghazi, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme

Modération: **Livia Bouvier**, spécialiste de l'éducation aux droits humains



MOYEN-ORIENT: COMPRENDRE LA FRACTURE

LIBAN, DE FRACTURE EN FRACTURE

de Katia Jarjoura, France, 2014, 59', vf

INTERVENANT.E.S

Frej Fenniche, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme

Diane Chadarevian, spécialiste de la situation géopolitique au Moyen-Orient

Carla Lalève, HCR – Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

Rashid Masharawi, réalisateur du film Letters from Al Yarmouk

Modération: **Anne-Claire Adet**, spécialisée en relations internationales



OR SALE: TOUS CONCERNÉS !

En présence du réalisateur

DIRTY GOLD WAR

de Daniel Schweizer, Suisse, 2015, 63', vo angl stf

INTERVENANT.E.S

Daniel Schweizer, réalisateur du film Dirty Gold War

Chloé Bitton, ONG TRIAL

Bénédict De Moerloose, ONG TRIAL

Modération: **Livia Bouvier**, spécialiste de l'éducation aux droits humains



LE PLASTIQUE NOUS ENVAHIT: COMMENT RÉAGIR ?

PIÈGE DE PLASTIQUE

de Laurent Guyault, France, 2014, 50', vf

INTERVENANT.E.S

Pascal Hagmann, association Oceaneye

Suzanne Mader, association Net'Léman

Louise Gallagher, Luc Hoffmann Institute / WWF

Modération: **Livia Bouvier**, spécialiste de l'éducation aux droits humains



MASTERCLASS DE REDA KATEB

27 FEVRIER 2015

Il est essentiel que des professionnel.le.s du cinéma engagés pour la cause des droits humains transmettent leur savoir et leur expérience à tous les cinéastes suisses. Il était donc logique de lancer une Masterclass, co-présentée avec Fonction:Cinéma, Les Cinémas du Grütli et le Théâtre du Grütli, et l'ECAL, avec le comédien Reda Kateb.

Elle a été modérée par Lionel Baier, cinéaste et responsable du département cinéma de l'ECAL

Désormais figure majeure du cinéma français, Reda Kateb s'est imposé au cours des dernières années comme l'un des acteurs les plus doués de sa génération. Révélation d'Un Prophète de Jacques Audiard en 2009, on l'a notamment vu depuis dans Zero Dark Thirty de Kathryn Bigelow (5 nominations aux Oscars), Les Garçons et Guillaume à table de Guillaume Gallienne (César du meilleur film) ou encore Lost River, premier film de Ryan Gosling en tant que réalisateur (sélectionné à Cannes en 2014). On a récemment pu le voir aux Cinémas du Grütli dans Hippocrate de Thomas Lilti, grand succès critique et public en France en 2014 et pour lequel Reda Kateb est nommé aux Césars.

Dans la soirée, Reda Kateb a également présenté *Fishing Without Nets*, premier Film de Cutter Hodiern et sélectionné dans notre compétition Fictions et Droits Humains, le 27 février à 18h30, Grütli Simon.

ÉVÉNEMENTS



DÉDICACES ET CONFÉRENCES

Séance de dédicaces, Yasmina Khadra

L'auteur de *L'Attentat* et des *Hirondelles de Kaboul*, membre du jury du FIFDH.
Dimanche 1 mars 18h00

Discussion

L'éducation n'est pas un crime

En Iran, les jeunes baha'is n'ont pas accès aux études supérieures à cause de leurs convictions religieuses. Discussion avec la représentante de la Communauté Internationale des Baha'ies auprès des Nations Unies à Genève.
Lundi 2 mars 18h30

Café des Libertés avec Juan José Lozano

Organisés par le Codap, les Cafés des Libertés soulèvent des thématiques d'actualité. Les interrogations et les expériences s'entremêlent pour apporter de nouvelles pistes de réflexion.
Mardi 3 mars 18h30

Rencontre avec Xiaolu Guo

écrivaine et réalisatrice chinoise membre du jury FIFDH organisée avec la Maison de Rousseau et de la Littérature (MRL)
La MRL projettera également certains de ses films.
Maison Rousseau & de la littérature
Jeudi 26 février 20h00

Conférence

NSA : la surveillance globale en question

Antoine Lefébure
Réservation obligatoire
secretariat@societe-de-lecture.ch
Société de lecture
Jeudi 5 mars 12h00

Conférence

Politics under pressure

Organisée par le Global Studies Institute (Université de Genève)
Avec les Yes Men et Sébastien Salerno (Medi@lab)
Uni Bastions
Lundi 2 mars 12h15

Conférence d'Avraham Burg

Israël face à la paix
Organisée par le Global Studies Institute (Université de Genève)
Uni Mail
Mardi 3 mars 12h15

Conférence

Califat et Jihad aux portes de l'Europe

Organisée par la Maison de l'histoire (Université de Genève)
Avec Robert Filiu
Uni Bastions B106
Vendredi 6 mars 12h15 Découvrez le rôle et la place des femmes dans l'aventure humanitaire lors de la visite du musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, commentée par Daniel Palmieri, historien (CICR)
Entrée payante, visite gratuite
Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
Dimanche 8 mars 14h30

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Vendredi 27 février | 19h00 | Victoria Hall | Rue du Général-Dufour 14, Genève

Présenté par **Michel Cerutti** ¹, journaliste RTS et TV5MONDE

En présence de :

M. Zeid Ra'ad Al-Hussein ³ | Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme

M. Ridha Bouabid ⁴ | Ambassadeur, Représentant permanent de l'Organisation internationale de la Francophonie auprès des Nations Unies à Genève (OIF)

M. Claude Wild ⁵ | Ambassadeur, Chef de la Division Sécurité humaine, Département fédéral des affaires étrangères (DFAE)

Mme Anne Emery-Torracinta ⁶ | Conseillère d'Etat chargée du département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP)

M. Sami Kanaan ⁷ | Maire de la Ville de Genève

Eric Cantona ² | Acteur et réalisateur, président du Jury

Leo Kaneman ^{2,9} Fondateur et président d'honneur du Festival

Isabelle Gattiker Directrice générale du Festival ^{2,9}

FILM

CARICATURISTES : FANTASSINS DE LA DÉMOCRATIE

Stéphanie Valloatto ⁹, France, 2014, 106', vo, st ang, première suisse, en présence de la réalisatrice



1



2



3



4



5



6



7



8



8



9

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Samedi 7 mars | 19h00 | Pitoëff | Grande salle

THE PRESIDENT

Mohsen Makhmalbaf, 2014, Géorgie/France/Royaume-Uni/Allemagne, 115', vo géorgien, st fr/ang
Distribution Frenetic films. Sortie salle le 18 mars Cinéma Les Scala, Genève

En présence de :

M. Nicolas Niemtchinow¹, Ambassadeur, Représentant permanent de la France auprès des Nations Unies à Genève

Mme Nicole Wyrsch², Ambassadeur, Département fédéral des affaires étrangères (DFAE)

Mme Sandrine Salerno³, Conseillère administrative, Ville de Genève

Mme Barbara Hendricks⁴, Cantatrice, marraine du FIFDH

M. Gerald Staberock⁵, Secrétaire général de l'OMCT

M. Thierry Barbier-Muller⁶, Président de la Fondation Hélène et Victor Barbour

M. Fernand Melgar, membre du Jury International

Ainsi que les lauréat.e.s, **Gabriele del Grande, Spartacus et Cassandra, Manon Loizeau**⁷



1



2



3



4



5



6



7



WORKSHOP

sur l'anonymat des communications, la sécurité des données et la protection des sources pour les journalistes et les ONG.

Organisé en partenariat avec Reporters sans frontières (RSF), le Club suisse de la presse, Telecomix et le Chaos Computer Club, et mené par Stéphane Koch, en collaboration avec d'autres d'experts.

Deux jours, à la fois théorique et pratique, destiné aux journalistes, aux activistes et aux membres d'ONG, pour apprendre à gérer les risques induits par l'utilisation des technologies de l'information et la surveillance.

Comment les gouvernements et certaines sociétés privées arrivent-ils à vous tracer, comment se protéger ? Quelles mesures à prendre lors de l'utilisation d'un téléphone mobile ? Comment chiffrer ses données, être anonyme sur internet, utiliser un VPN, protéger ses emails, créer des mots de passes sécurisés ?

55



PERFORMANCE

THE ERASERS

Human, All Too Human

Présenté par le Flux Laboratory

Corrosifs, militants, The Erasers créent des performances qui mettent en scène effets cinématiques, écriture de textes, vidéo art et expérimentations sonores. Leur travail s'ancre dans des processus de création visant la recherche de nouveaux mécanismes de langages audio-visuels. Avec "Human, All too Human", The Erasers se font les messagers d'un récit d'expériences humaines, un story-telling où la religion est au centre de la réflexion sous la forme d'un film noir post moderne.

TABLE RONDE
LE DOCUMENTAIRE D'ANIMATION : FINANCEMENTS ET PERSPECTIVES

Avec:

- Izabela Rieben, Responsable animation à la RTS
- Patrizia Pesko, Adjointe au SG, Responsable de l'aide sélective à Cineforum
- Gregory Catella, Direction générale coproductions à la SRG SSR
- Nicolas Bulet, Nadasdy Film, producteur de *Couleur de peau : Miel*
- Jean Perret, Responsable du Département Cinéma/cinéma du réel à Haute école d'art et de design, HEAD-Genève
- Les réalisateurs Juan José Lozano (*Sabogal*), Marcel Barelli (*Lucens*) et Zoltán Horváth (animateur de *L'enlèvement* de Frank Garbely)

Moderation: Stéphane Gobbo, Journaliste, L'Hebdo

Organisé avec le soutien de l'Office Fédéral de la Culture (OFC)
En partenariat avec le Festival Tous Ecrans et la HEAD



COLLOQUE PUBLIC

LE DOCUMENTAIRE D'ANIMATION : UNE AUTRE FAÇON DE REPRÉSENTER LE REEL

Organisé avec le soutien de l'Office Fédéral de la Culture (OFC)
En partenariat avec le Festival Tous Ecrans et la HEAD

Depuis *Valse avec Bachir* de Ari Folman, le recours à l'image d'animation dans les films documentaires s'est multiplié. Cette tendance concerne tout particulièrement les films traitant des droits humains où l'animation permet de pallier le manque d'archives, de filtrer leur brutalité, d'assurer l'anonymat des personnages, mais aussi ouvrir la voie à des nouvelles formes de narration.

Ce colloque interrogera les contraintes et les libertés permises par ces techniques, avant de se pencher sur son mode de financement.

56

PROGRAMME

KEYNOTE SPEECH par Jean Perret, Responsable du Département Cinéma/cinéma du réel à Haute école d'art et de design, HEAD-Genève

CASE STUDY: SABOGAL Série d'animation (13x28') présentée en première internationale au FIFDH, qui raconte avec brio un pays gangrené et corrompu, tout en décrivant un personnage engagé, de façon presque obsessionnelle, dans son combat pour la justice.

Les co-réalisateurs raconteront la genèse, l'écriture et la fabrication de cette série créée par une équipe de 140 personnes réparties sur 5 pays, à la frontière du documentaire et de la fiction.

Animé par Juan José Lozano et Sergio Mejia, réalisateurs

TABLE RONDE

LE DOCUMENTAIRE D'ANIMATION : FINANCEMENTS ET PERSPECTIVES

Comment maîtriser les techniques et les coûts de production du documentaire d'animation ? Comment le financer ? Comment intégrer ce genre

hybride dans une approche générale du cinéma ?

Avec : Izabela Rieben, Responsable animation à la RTS, Patrizia Pesko, Adjointe au SG, Responsable de l'aide sélective à Cineforum, Gregory Catella, Direction générale coproductions à la SRG SSR, Nicolas Bulet, Nadasdy Film, producteur de *Couleur de peau : Miel*, Jean Perret, Responsable du Département Cinéma/cinéma du réel à Haute école d'art et de design, HEAD-Genève, les réalisateurs Juan José Lozano (*Sabogal*), Marcel Barelli (*Lucens*) et Zoltán Horváth (animateur de *L'enlèvement* de F. Garbely)

Modération: Stéphane Gobbo, Journaliste, L'Hebdo

PRESENTATION DU WEBDOC

UN ETAT DU MONDE ET DU CINEMA

Produit par le Forum des Images, à Paris

Avec Hiam Abbass, Fatih Akin, Golshifteh Farahani, Tony Gatlif, Plantu...

De Michael Swierczynski, Directeur du développement numérique au Forum des Images (Paris)

EXPOSITIONS

Au total, sept expositions ont été présentées à Pitoëff et à la Maison des arts du Grütli, notamment grâce à de nouveaux partenariats :

- **La Freedom Flowers Foundation**, dont le but est d'encourager les réalisations artistiques qui dialoguent avec le thème des droits humains, a choisi le FIFDH comme partenaire principal pour présenter un vase inédit de l'artiste chinois Ai Weiwei.
- **La Fondation Cartooning for Peace** nous a permis de rendre hommage à celles et ceux qui réclament la liberté d'expression avec leurs crayons et leur humour.
- En collaboration avec le **festival d'arts visuels Images à Vevey**, nous avons dénoncé les conditions inacceptables que subissent les travailleurs dans les usines de textile du Bangladesh.
- Avec l'Atelier Interdisciplinaire de Recherche, nous avons exposé le travail d'Alberto Campi en Ex-Yougoslavie
- Avec **ATD Quart Monde**, nous avons montré des oeuvres dessinées par des migrant.e.s en Suisse.
- L'OMCT et le **DFAE** ont présenté *Sous le Jasmin*, des portraits de victimes de la torture en Tunisie du photographe tunisien Augustin Le Gall.



HOMMAGE À CHARLIE HEBDO

Dessiner pour la liberté et la tolérance

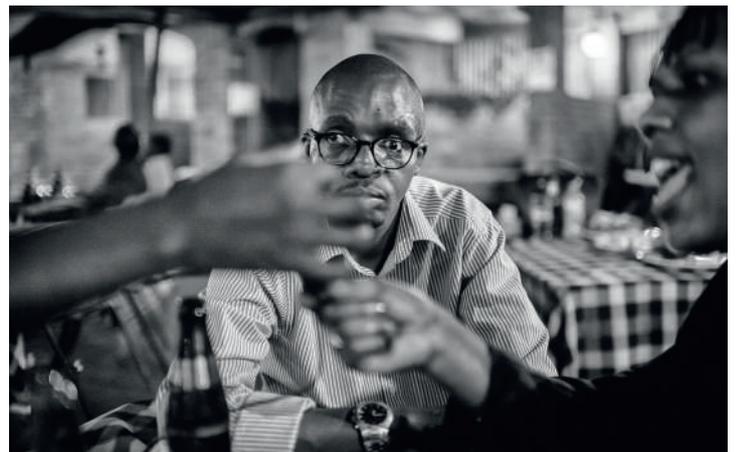
Co-présenté avec Cartooning for Peace Fondation suisse qui défend la liberté d'expression dans un esprit de dialogue

Café du Grütli

LIFE AFTER GENOCIDE

Photographies de **Kristian Skeie**

Pitoëff | Café Babel



+38

Photographies d'**Alberto Campi**

En partenariat avec l'Atelier Interdisciplinaire de Recherche | AIR

Pitoëff | Café Babel



L'ENGAGEMENT SOLIDAIRE DU FIFDH

UNE PROMOTION ACTIVE DES DROITS HUMAINS, PARTOUT DANS LE MONDE

Chaque année en mars, alors que la session principale du Conseil des droits de l'homme de l'ONU se tient à Genève et passe sous silence de trop nombreuses violations, le Festival constitue une tribune libre où tous les sujets sont débattus librement et toutes les violations dénoncées sans complaisance. Nous défendons avec vigueur les droits civils, politiques, économiques, sociaux, et culturels, et nous travaillons pour la promotion d'un développement durable partout dans le monde. Et cela, nous le faisons activement : en effet, tous nos débats sont transmis en direct, gratuitement sur internet, avec un hashtag dédié qui permet à chacun.e de poser des questions depuis le terrain. Les réseaux sociaux nous permettent également de diffuser de nombreux messages-clés sur le terrain. Avec succès : pendant la durée du Festival nos débats sur internet ont été visionnés 6'000 fois depuis 40 pays différents. Ces débats continuent à être visionnés chaque jour. Le FIFDH contribue ainsi à promouvoir activement l'image de Genève comme ville de dialogue et de paix, capitale des droits humains, à travers le monde.

LA PROTECTION DES DÉFENSEUSES ET DÉFENSEURS DES DROITS DE L'HOMME

Nous nous engageons activement pour la protection des défenseurs des droits humains. Avec le soutien de la Solidarité Internationale et de la Délégation Genève Ville solidaire, mais aussi de nos nombreux partenaires, nous travaillons à offrir une visibilité à Genève à des représentant-e-s de la société civile des pays du Sud et de l'Est, pour que leur voix résonne dans les instances internationales : parmi les 55 nationalités représentées cette année, 41 étaient des pays du Sud et de l'Est (+ 10%). La médiatisation de leur travail est également essentielle pour assurer leur protection.

Les débats ont rassemblé de nombreux invité.e.s qui subissent ou ont subi de graves menaces, notamment la lauréate du prix Martin Ennals Alejandra Ancheita (Mexique), la procureure de la CPI Fatou Bensouda (Gambie), le lanceur d'alerte Syed Aamir Raza (Pakistan), le journaliste Hollman Morris (Colombie), la productrice Hamidan Aman (Afghanistan), l'avocat Charles Konan Banny (Côte d'Ivoire), l'écrivain Xialu Guo (Chine), l'éditeur Ragip Zarakolu (Turquie), l'activiste Rebiya Kadeer (Chine), le politologue Asiem El Difraoui (Egypte), la fondatrice d'Africa Femmes Solidarité Bineta Diop (Sénégal), l'activiste Sister Fa (Sénégal), ou encore l'«insolente de Kaboul» Chékéba Hachemi (Afghanistan), pour n'en citer que quelques un.e.s (voir liste page 64).

Enfin, la vidéo-conférence a été utilisée pour plusieurs intervenant.e.s n'ayant pu être présents, notamment pour l'intervention du lanceur d'alerte John Kiriakou, assigné à domicile, et celle d'Edward Snowden.

UNE SENSIBILISATION À GENÈVE

Le Festival participe à une plus grande prise de conscience des réalités socio-économiques et culturelles contemporaines. Avec des débats de haut niveau, nous offrons au coeur de Genève des lieux de rencontres, de discussion, de débats, qui mélangent toutes les classes sociales et toutes les origines : chacun.e est invité.e à s'exprimer et à prendre la parole.

Sur 45 films sélectionnés, 24 étaient réalisés par des cinéastes du Sud et de l'Est. En invitant ces cinéastes à rencontrer le public, nous permettons aux citoyen.ne.s de Genève de voir le monde autrement et d'échanger des points de vue : cette année nous avons invité Hajooj Kuka (Soudan), Khadija al-Salami (Yémen), Sepideh Farsi (Iran), Partho Sen-Gupta (Inde), Mohsen Makhmalbaf (Iran), Saïd Penda Mbombo (Cameroun), Sergio Mejia (Colombie), Rithy Panh et Guillaume Suon (Cambodge), ou encore Rashid Masharawi (Palestine).

Notre programme pédagogique et notre programme hors les murs, qui proposent des séances de films suivis de débat à 2'000 élèves du secondaires, aux habitant.e.s du Grand Genève, dans des hôpitaux, centres de détentions et foyers de personnes migrantes, participent également à ce travail essentiel pour créer à une société plus ouverte, à la fois critique et informée.

ACTIONS CONCRETES

Le FIFDH stimule les actions concrètes : chaque année de nombreuses initiatives sont prises au Festival, ou grâce aux rencontres permises par le Festival. Cette année, Edward Snowden a demandé à la Suisse de lui accorder le droit d'asile lors de la soirée Cybersurveillance. Lors de la soirée Israël Palestine, Micheline Calmy-Rey a lancé l'idée d'une nouvelle initiative pour la paix sur le modèle des «Accords de Genève sur le conflit israélo-palestinien». Avraham Burg et Leila Shahid se sont rendus à Berne pour rencontrer les parlementaires au Palais Fédéral pour partager leur espoir d'une paix au Proche-Orient. Sister Fa a lancé une récolte de dons pour sa campagne de prévention contre l'excision au Sénégal. Bineta Diop a rencontré différentes associations actives à Genève pour faire la promotion de son ONG, Femmes Africa Solidarité (FAS) : des exemples parmi d'autres des actions concrètes que stimule le Festival. Pour cela nous travaillons activement avec de nombreuses ONG actives à Genève, comme Dialogai, ATD Quart Monde, Avocats Sans frontières Suisse, Enfants du Monde, ou encore Carrefour Rue.

LA DEFENSE DES FEMMES ENGAGÉES PARTOUT DANS LE MONDE

50% de la programmation du Festival était constituée de films réalisés par des femmes (40%) ou de films mettant en lumière les droits des femmes (53% au total). Les invité.e.s sur les panels de haut niveau étaient pour 44% des femmes et 56% des hommes, ce qui est un chiffre très conséquent si l'on prend en compte le fait que nous comptons beaucoup d'invité.e.s venant de pays où peu de femmes accèdent à des postes à responsabilité.

Nous avons souhaité cette année célébrer les femmes engagées à travers le monde : celles qui se battent contre les dictatures, comme la célèbre opposante ouïghoure Rebiya Kadeer, celles qui luttent pour la défense de l'environnement comme l'activiste marocaine Faiza Ouhlasen, les avocates, comme la procureure de la CPI Fatou Bensouda (procureure de la CPI) ou encore l'avocate de Snowden et lanceuse d'alerte Jesselyn Radack, les activistes comme Bineta Diop et Alejandra Ancheita (Prix Martin Ennals 2014), les politiciennes, comme Sima Samar, ancienne vice-présidente et ministre afghane, les cinéastes, comme Manon Loizeau (Prix OMCT pour **Tchéchénie, une guerre sans traces**), et Hanna Polak (Prix du Jury des jeunes pour **Something Better to come**), les productrices, comme Hamida Aman, ou encore les musiciennes engagées, comme la rappeuse Sister Fa (Sénégal) et la grande pianiste Elizabeth Sombart.

LES ARTISTES ENGAGÉ.E.S

Cette année toutes les expositions d'artistes étaient consacrées à des thématiques solidaires. Nous avons mis à l'honneur les victimes de la torture en Tunisie avec des photographies du tunisien Augustin Le Gall, les conditions de travail insoutenables dans les usines textiles au Bangladesh avec des photographies de Abir Abdullah, les parcours de migrant.e.s vers la Suisse à travers des dessins de réfugié.e.s et nous avons célébré la mémoire des génocides au Rwanda et en Bosnie. Le FIFDH constitue pour ces artistes un magnifique tremplin.

LES FESTIVALS CONSACRÉS AUX DROITS HUMAINS : TOUS CONNECTÉS !

Cette année encore, nous avons convié des représentant.e.s de festivals de films et droits humains à Genève afin d'élaborer des synergies : Sawsan Darwasa et Ehab al Khatib du Karama Human Rights Film Festival (Jordanie) Luc Damiba du Festival Ciné Libre (Dakar, Abidjan et Ouagadougou) et Andrea Kuhn du NIHRFF (Nuremberg).

Dans le même esprit, le FIFDH est membre fondateur du Human Rights Film Network et entretient de nombreux partenariats internationaux : cette année, les films sélectionnés sous le «label» FIFDH ont été diffusés au Cambodge, en Bosnie, au Sénégal, au Burkina et en Bolivie, ce qui assure la promotion de Genève comme ville de paix.

60



HOMMAGES

Chaque année le FIFDH est dédié à des figures majeures de la lutte pour les droits humains.

Razan Zaitouneh

Razan Zaitouneh est l'une des figures de la résistance non violente en Syrie. Fondatrice de l'ONG Violations Documentation Center et de l'organisation humanitaire Local Development and Small Projects Support, le gouvernement de Bachar Al-Assad lui avait interdit de quitter le territoire syrien depuis 2002. En 2011, elle était récompensée du Prix Sakharov pour la liberté de pensée du Parlement Européen et, en 2013, du Prix International Femme de Courage. Elle a été enlevée en décembre 2013. Nous sommes sans nouvelles depuis.

Ilham Tohti

Economiste et professeur de droit en Chine, Ilham Tohti incarne une parole libre et critique du gouvernement chinois, notamment de sa politique discriminatoire envers les Ouïghours. Modéré, il a toujours recherché l'ouverture et un dialogue apaisé. Il est arrêté une nouvelle fois le 15 janvier 2014 et condamné à la réclusion à perpétuité pour «séparatisme», malgré l'émoi et la dénonciation du verdict par la communauté internationale.



ÉVÉNEMENTS EN COURS D'ANNÉE

AVRIL 2014 - Festival Ciné Droit Libre à Dakar, Sénégal.

Projection de 5 films du FIFDH + Masterclass donnée par Isabelle Gattiker à l'Université de Dakar, sur le financement et la distribution des documentaires consacrés aux droits humains.

MAI 2014 - Remise des prix du Concours Jeunes Reporters FIFDH

Remise des Prix au Musée International de la Croix Rouge, en partenariat avec le Musée, le journal le Temps et Caran d'Ache.

JUIN 2014 - Café des Libertés du CODAP

Café discussion consacré à l'Art engagé, avec Isabelle Gattiker, directrice adjointe du FIFDH et Patrick Mohr, metteur en scène de théâtre.

AOÛT 2014 - Festival du film de Sarajevo

Projection du film Chasseurs de Crimes, de Juan José Lozano et Nicolas Wadimoff en partenariat avec le FIFDH dans le cadre du Human Rights Day.

SEPTEMBRE 2014 - Journée Crossing Cultures

Journée organisée par le Centre d'accueil de la Genève Internationale (CAGI). Organisation d'une projection et discussion autour du film Chasseurs de Crimes, de Juan José Lozano et Nicolas Wadimoff.

OCTOBRE 2014 - Semaine des Droits Humains de l'Université de Genève

Le FIFDH a co-organisé la célébration des 25 ans de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant. Projection de The Art of Becoming de Hanne Phlypo & Catherine Vuylsteke et discussion.

62

NOVEMBRE 2014 - DH Fest, Mexico DF, Mexique

Isabelle Gattiker, directrice générale du FIFDH, a modéré un forum autour des discriminations, au Musée de la Tolérance. Elle était membre du Jury International.

NOVEMBRE 2014 - Human Rights Film Network, Amsterdam, Pays Bas

Séance annuelle du Réseau International. Isabelle Gattiker est élue Honorary Chairwoman du Réseau pour une année.

DECEMBRE 2014 - Cambodia International Film Festival, Pnom Penh, Cambodge

Section FIFDH au Festival : 5 films de la sélection 2014 du FIFDH à Genève ont été projetés.

MARS 2015 - Lundis de la Gouvernance au Club Suisse de la Presse

"Global Governance of Human Rights : where are we now ?"

Discussion au Club suisse de la presse avec Joachim Ruecker, Président du Conseil des droits de l'homme, John Fisher, Geneva Advocacy Director pour Human Rights Watch, et Isabelle Gattiker, directrice générale du FIFDH.

AVRIL 2015 - GoodPitch Europe, Oslo, Norvège

Participation à l'événement, en collaboration avec Sundance, la Ford Foundation et BritDoc.

AVRIL 2015 - Soirée consacrée au droit aux études pour les jeunes baha'is en Iran

Dans le cadre de la campagne internationale «#educationisnotacrime», projection du documentaire "To Light A Candle" de Maziar Bahari, suivi d'un débat.

MAI 2015 - Centenaire du génocide des Arméniens.

Projection de 3 films consacrés aux génocides, soirées suivies de débats. Co-organisé avec la Fondation Topalian et l'Invitation au Savoir, dans le cadre du Salon du Livre

LES 223 INVITE.E.S

Said Ahmad, Mineur non accompagné
Khadija Al-Salami, Cinéaste yéménite
Kamilia Al Zarka, Jeune yéménite
Maria Jesus Alonso, Canton de Genève
Hamida Aman, Awaz Kaboul
Alejandra Ancheita, Prix Martin Ennals
Elodie Antony, SSI
Inmaculada Arnaez, Frontex (Skype)
Christian Arnsperger, Banque Aletnative
Lionel Baier, Cinéaste suisse, ECAL
Frédéric Baillif, réalisateur
Bakary Bamba Junior, OIF
Thierry Barbier-Mueller, Fondation Barbour
Marcel Barelli, Réalisateur
Jo Becker, HRW
Fatou Bensouda, Procureure CPI
Joëlle Bertossa, Productrice
Chloé Bitton, TRIAL
Mike Bonnano, Yes men
Ridha Bouabid, OIF
Jean-Marc Bourguignon, hacktiviste
Mike Brady, Baby Milk Action
Salih Brick, Cinéaste
Camille Brisson, Spartacus et Cassandra
Reed Brody, HRW
Avraham Burg, Ancien Président Knesset
Nicolas Bulet, producteur
Frédéric Burnand, swissinfo
Pierre-Philippe Cadert, RTS
Jean-Clément Cabrol, MSF
Micheline Calmy-Rey, Ancienne présidente CH
Fanta Camara, ancienne malade Ebola (Skype)
Georges Campana, Producteur
Eric Cantona, Réalisateur et acteur
Mathilde Captyn, Dialogai
Alain Carré, Comédien
Remi Castets, Uni Bordeaux
Gregory Catella, SRG SSR
Michel Cerutti, RTS, TV5Monde
Diane Chadarevian, spécialiste Moyen-Orient
Jamil Chade, O Estado de Sao Paulo, Brésil
Irène Challand, RTS
Vincent Chetail, IHEID
Vicken Cheterian, Webster University
Lyka Cissé-Favarger, Au Cœur des Grottes
Miruna Coca-Cozma, RTS
Vincent Cochetel, HCR, Centre des migrations glob
Xavier Colin, RTS, TV5 Monde
Jane Colombini, IPEC, OIT
Paul Coppin, RSF

Philippe Cottier, Avocat
Jeannine de Haller, Conseillère administrative
Bénédict De Moerloose, TRIAL
Gabriele Del Grande, Cinéaste
Issiaka Diaby, Collectif des Victimes Côte d'Ivoire
Fatou Diatta, aka Sister Fa, artiste
Laurence Difelix, RTS
Bineta Diop, FFemmes Africa Solidarité (FAS)
Michel Dominicé, financier
Claire Doole, Journaliste
Asiem El Difraoui, Politologue
Thomas Drake, Whistleblower
Mariana Duarte Mutzenberg, ODAE
Driss El Yazami, CNDH Maroc
Sherif ElSayed-Ali, Amnesty International
Hilal Elver, Rapporteuse spéciale dt alimentation
Anne Emery-Torracinta, Conseillère d'Etat
Sabine Esthier-Thèvenoz, Emilie-Gourd
Mauricio Estrada-Muñoz, MEG
Fabrice Eulry, Pianiste
Sepideh Farsi, Cinéaste
Alexandre Fasel, Ambassadeur CH
Florian Faure, EPFL
Frej Fenniche, OHCHR
John Fisher, HRW
Robert Fisk, The Independent
Bernd Fix, hacker
Louise Gallagher, Luc Hoffmann Inst / WWF
Frank Garberly, Cinéaste
Yulia Garbunova, militante ukrainienne
Sévane Garibian, Universités de GE Neuchâtel
Juan Gasparini, Ecrivain et journaliste
Bahram Ghazi, OHCHR
Xavier Gilloz, Animateur socioculturel
Stéphane Gobbo, L'Hebdo
Yuri Gruzinov, militant ukrainien
Pascal Hagmann, Oceaneye
Véronique Haller, DFAE
Pierre Haski, Rue89
Barbara Hendricks, Cantatrice
Carolina Hernandez, OHCHR
Marie Heuzé, Cartooning for Peace
Zoltán Horváth, Cinéaste
Enver Husic, Survivant Srebrenica
Elena Ippoliti, OHCHR
Nicolas Jallot, Cinéaste
Christine Jamet, MSF
Rebiya Kadeer, Congrès Ouïgour
Sami Kanaan, Maire de Genève
Omer Kanat, Congrès Ouïgour
Reda Kateb, Comédien
Yasmina Khadra, Ecrivain
Michael Khambatta, Martin Ennals

Arsinée Khanjian, Comédienne
John Kiriakou, Whistleblower, (Skype)
Christina Kitsos, DIP
Hubertus Knabe, Historien
Stéphane Koch, RSF
Frédéric Koller, Le Temps
Charles Konan Banny, avocat
Hajooj Kuka, Cinéaste
Barbara Küppers, TDH
Carol Lalève, HCR
Sylvain Landry Faye, Université Dakar
Madeleine Leclair, MEG
Christian Leitz, UBS AG
Nicolas Levrat, UNIGE
Leila Lohman, ORAM
Manon Loizeau, Cinéaste
Juan José Lozano, Cinéaste
Boris Mabillard, Le Temps
Ewen MacAskill, The Guardian
Suzanne Mader, Net'Léman
Sarah Maes, théoricienne du cinéma
Alain Maillard, Edito
Mohsen Makhmalbaf, Cinéaste
Brigitte Mantillieri, UNIGE
Gilles Marchand, RTS
Dick Marty, OMCT
Maria Pia Mascaro, RTS
Rashid Masharawi, Cinéaste palestinien
Sergio Mejia, Cinéaste
Fernand Melgar, Cinéaste
Séverine Meunier, Point d'Eau
Michael Møller, ONU
Juan Antonio Moreno, Cinéaste
Hollman Morris, Producteur
Ahmed Motala, OHCHR
Yasmine Motarjemi, Ex-Nestlé
Philippe Mottaz, Journaliste
Nicolas Niemtchinow, Ambassadeur FR
Rebecca Norton, IBFAN-GIFA
Antonella Notari Vischer, Womanity
Muhizin Omerovic, Marche pour la Paix
Faiza Oulahsen, Greenpeace
Theo Padnos, ancien otage en Syrie
Rithy Panh, Cinéaste
Andy Paterson, Scénariste
Luca Pattaroni, EPFL
Geneviève Paul, FIDH
Jean Perret, HEAD
Patrizia Pesko, Cineforum
Ivar Petterson, Solidarité Bosnie
Carole Pirker, Cinéaste
Didier Pittet, HUG
Marc Poncin, MSF
Haris Prolic, Cinéaste

Zeid Ra'ad Al Hussein, OHCHR
Jesselyn Radack, avocate
Jean-Philippe Rapp, Journaliste
Stephen Rapp, Ambassadeur US
Sonia Régnier, TDH
Izabela Rieben, RTS
Audrey Rinaldi, OHCHR
Germinal Roaux, Cinéaste
Darius Rochebin, RTS
Clara Rousseau, TV5monde
Cyril Royez, Urba Monde
Krech Ruediger, OMS
John Ruggie, ONU (video)
Serge Rumin, DFAE
Hugo Sada, FIDH
Salvatore Saguès, OIF
Sandrine Salerno, Conseillère administrative
Sebastien Salerno, Medi@lab
Manuel Salvisberg, Freedom Flowers Found.
Sima Samar, ex ministre AFGH
Daniel Schweizer, Cinéaste
Geneviève Sauberli, OHCHR
Nathalie Semon, ARTE
Partho Sen-Gupta, Cinéaste
Leïla Shahid, Ambassadeur PAL
Maurice Simon, mairie Gaillard
Edward Snowden, Whistleblower (Skype)
Elizabeth Sombart, Pianiste
Peter Sørensen, Ambassadeur UE
Wolfgang Spindler, Euronews
Gerald Staberock, OMCT
Roland Steininger, DFAE
Guillaume Suon, Cinéaste
Michael Swierczynski, Forum des Images
Aamir Syed Raza, Ex-Nestlé
Nassourou Tamboura, Africarouge
Florence Tercier, Fondation Oak
Andrew Tkach, Cinéaste
Darshana Towakel, Freedom Flowers Found
Gerard Tschopp, RSF
Pierre-Alain Tschudi, Conseiller administratif
Selma Vadala, OHCHR
Stéphanie Valloatto, Cinéaste
Corinne Vargha, OIT
Silvia Venegas Venegas, Cinéaste
Jorge Vinuales, Uni Cambridge
Janine Waeber, Cinéaste
Nicolas Walder, Conseiller administratif
Luzius Wasescha, Club Diplomatique
Claude Wild, DFAE
Nicole Wyrsh, DFAE
Guo Xiaolu, cinéaste, poète
Ragip Zarakolu, activiste turc

COMITÉS

Président d'honneur et fondateur du festival

Leo Kaneman

COMITE DE L'ASSOCIATION DU FIDH

Cynthia Odier, Présidente

Pauline Nerfin, Secrétaire Générale

Elodie Feller, Trésorière

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Emma Amado, Médecins Sans Frontières (MSF)

Antoine Bernard, Isabelle Chebat, Nicolas Agostini, Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH)

Saskia Ditisheim, Avocats sans Frontières Suisse

Christiane Dubois, Reporters sans frontières (RSF)

Sévane Garibian, Universités de Genève et de Neuchâtel

Marie Heuzé, Cartooning for Peace

Nicolas Levrat, Global Studies Institute, Université de Genève

Thérèse Obrecht

Daniel Warner, Geneva Centre for the Democratic Control of Armed Forces (DCAF)

LE FIDH REMERCIE TOUT PARTICULIÈREMENT SES PARTENAIRES THEMATIQUES

Martine Anstett, Ridha Bouabid, OIF

Mike Brady, Patti Rundall, Baby Milk Action

Micheline Calmy-Rey, Frédéric Esposito, Sébastien Farré, Université de Genève

Irène Challand, Gaspard Lamunière, RTS

Jacqueline Côté, IHEID

Philippe Dam, Reed Brody, Human Rights Watch

Tatjana Darany, Fondation pour Genève

Elodie Feller et Sabina Timco, UNEP

Véronique Haller, Stefan Wellauer, DFAE

Michael Khambatta, Prix Martin Ennals

Antje Knorr, Représentation de l'Union Européenne auprès des Nations Unies à Genève

Ivo Kummer, Nicole Greuter, OFC

Guillaume Mandicourt, Héloïse Roman, Service Agenda 21 – Ville Durable de la Ville de Genève

Rebecca Norton, Lida Lhotska, Elaine Petitot-Cote, IBFAN-GIFA

Antonella Notari Vischer, Fondation Womanity

Peter Splinter, Tanya O'Carroll, Amnesty International

Yasmin Rabiyan, MSF

Gerald Staberock, OMCT

Florence Tercier, Fondation Oak

Jorge Viñuales, Université de Cambridge

EQUIPE DU FESTIVAL

Directrice générale et des programmes **Isabelle Gattiker**

Adjointe de direction, chargée d'organisation **Anne-Claire Adet**

Coordinatrice générale **Florence Lacroix Bernier**

Administrateur **Marc-Erwan Le Roux**

Chargée d'administration **Mercè Monjé**

Responsable programmation des thématiques **Carole Vann**

Conseiller spécial aux thématiques **Leo Kaneman**

Assistante **Sarah Franck**

Consultantes **Anne-Claire Adet, Luisa Ballin, Sévane Garibian**

Responsable programmation fiction **Jasmin Basic**

Responsable programmation documentaire **Daphné Rozat**

Consultants sélection des films : **Léo Kaneman, Alfio Di Guardo**

Responsable médias et promotion **Luisa Ballin**

Responsable communication et marketing **Arnaud Aubelle**

Attaché de presse **Sebastian Justiniano**

Assistants presse **James Berclaz-Lewis** et **Diane Le Lay**

Assistant promotion **Fabio Sayour**

Fundraising **Elisabeth Pfund**

Responsable du catalogue et supports de communication **Florence Lacroix Bernier**

Assistante **Sophie Maurice**

Traductions **Marguerite Davenport**

Graphisme **Catalina Ruiz**

66

Responsable expositions et cercle des amis **Mercè Monjé**

Organisation colloque **Paola Gazzani Marinelli**

Responsable programme pédagogique **Dominique Hartmann**

Assistants programme pédagogique **Mathias Froelhicher, Letizia Sabatini**

Responsable programme HUG et Clairière **Claudia Dessolis**

Co-Responsable de l'accueil | hospitalité **Annick Bouissou**

Co-Responsable de l'accueil | voyages **Lisa Yahia-Cherif**

Assistants **Kamilia Al Zarka** et **Lara Martelli**

Responsable du jury officiel | hôtels **Mireille Vouillamoz**

Responsable bénévoles et soirées **Thierry Bouscayrol**

Assistante **Chloé Pang**

Responsable logistique et technique **André Gribi**

Technique **Fanny Visser**

Assistante technique **Maryke Oosterhoff**

Régisseur technique de la MCP **Léo Leisibach**

Logistique **Rémi Scotto Di Carlo**

Logistique et Régie **Stéphanie Gautier**

Responsable production et supports audiovisuels **Louis Jean, True Heroes**

Visuels partenaires et cérémonies **Fabien Jupille**

Comptabilité **Nicole Mudry**

Sous-titrage **Raggio Verde**

Photographe **Miguel Bueno**

Responsable des interprètes **Anne Woelfli**

Un immense merci à tous nos bénévoles !

